



SUPREME COURT OF CANADA

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

BULLETIN DES PROCÉDURES

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

During Court sessions, the Bulletin is usually issued weekly.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Please consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.ca for more information.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.ca

January 21, 2022

1 - 44

Le 21 janvier 2022

Contents
Table des matières

Judgments on applications for leave / Jugements rendus sur les demandes d'autorisation	3
Motions / Requêtes	42
Notices of appeal filed since the last issue / Avis d'appel déposés depuis la dernière parution	43
Appeals heard since the last issue and disposition / Appels entendus depuis la dernière parution et résultat	44

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés des causes publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**Judgments on applications for leave /
Jugements rendus sur les demandes d'autorisation**

JANUARY 20, 2022 / LE 20 JANVIER 2022

38806 Ivars Mikelsteins v. Morrison Hershfield Limited
(Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C66315, 2021 ONCA 155, dated March 12, 2021, is dismissed with costs.

Karakatsanis J. took no part in the judgment.

Employment law — Unjust dismissal — Employment law — Unjust dismissal — Long term employee with shares in employer's parent company terminated without notice — Whether employee's common law right to reasonable notice extends to right to recover damages under separate employment remuneration plans — What principled reason is there to depart from the traditional test and create an exception for cases involving shareholder agreements? — What exclusionary language is required to preclude an employee from collecting under separate remuneration plans when an employer fails to provide reasonable notice? — Can and what exclusionary language breaches the applicable employment standards legislation and renders the exclusionary provision “null and void.”

November 22, 2018
Ontario Superior Court of Justice
(Nakatsuru S.)

Applicant awarded damages for unjust dismissal and entitled to what he would have received under shareholders' agreement during notice period

June 20, 2019
Court of Appeal for Ontario
(Lauwers Peter D., Fairburn, Nordheimer I.V.B.)

Respondent's appeal allowed; Applicant not entitled to compensation for benefits under shareholders' agreement during notice period

March 12, 2021
Court of Appeal for Ontario
(Fairburn, Lauwers Peter D., Nordheimer I.V.B.)

See file

September 18, 2019
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

November 19, 2020
Supreme Court of Canada

Leave to appeal remand

May 11, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

38806 Ivars Mikelsteins c. Morrison Hershfield Limited
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C66315, 2021 ONCA 155, daté du 12 mars 2021, est rejetée avec dépens.

La juge Karakatsanis n'a pas participé au jugement.

Droit de l'emploi — Congédiement injustifié — Licenciement sans préavis d'un employé de longue date détenant des actions dans la société mère de son employeur — Le droit à un préavis raisonnable que la common law reconnaît à un employé s'étend-il au droit de recouvrer des dommages-intérêts en vertu de régimes de rémunération d'emploi distinct? — Pour quelle raison de principe convient-il de s'écarter du test classique et de prévoir une exception pour les cas où il y a une convention d'actionnaires? — Quels termes faut-il employer pour empêcher un employé de recevoir de l'argent de régimes de rémunération distincts lorsque l'employeur ne donne pas un préavis raisonnable? — Quels termes, s'il en est, peuvent enfreindre la législation applicable en matière de normes d'emploi et rendre nulle la clause d'exclusion?

22 novembre 2018 Cour supérieure de justice de l'Ontario (S. Nakatsuru)	Demandeur se voyant octroyer des dommages-intérêts pour congédiement injustifié et ayant droit à ce qu'il aurait reçu en vertu de la convention d'actionnaires durant la période du préavis
20 juin 2019 Cour d'appel de l'Ontario (juges Lauwers, Fairburn et Nordheimer)	Appel de l'intimée accueilli; demandeur n'ayant pas droit à une indemnité pour les avantages offerts par la convention d'actionnaires durant la période du préavis
12 mars 2021 Cour d'appel de l'Ontario (juges Fairburn, Lauwers et Nordheimer)	Voir le dossier
18 septembre 2019 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel
19 novembre 2020 Cour suprême du Canada	Report de la demande d'autorisation d'appel
11 mai 2021 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

39722 Ariel Virgile Chokki Abilogoun v. Conseil d'administration de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec
(Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-029214-202, 2020 QCCA 1780, dated December 23, 2020, is dismissed with costs.

Law of professions — Accountants — Assessments — Administrative law — Judicial review — Civil procedure — Appeals — Accountant struck off roll of Ordre des comptables professionnels agréés for non-payment of assessment within period specified and of late fees — Whether there is conflict in interpretation of term “*acquitter*” (pay) under *Civil Code of Québec* and s. 85.3 of *Professional Code*, CQLR, c. C-26.

On April 25, 2019, the executive committee of the Ordre des comptables professionnels agréés du Québec (“Order”) made a decision concerning the status of the applicant, Ariel Virgile Chokki Abilogoun. The executive committee struck Mr. Abilogoun off the roll of the Order for failing to pay his annual assessment within the time specified and the late fees imposed on members who do not pay their annual assessment on time. Mr. Abilogoun applied to the Superior Court for judicial review of that decision, challenging the executive committee’s jurisdiction to make such an order.

Moore J. of the Quebec Superior Court dismissed Mr. Abilogoun's application for judicial review of the Order's decision. Healy J.A. of the Quebec Court of Appeal dismissed Mr. Abilogoun's motion for leave to appeal the decision rendered by Moore J.

April 25, 2019
Executive committee of Ordre des comptables professionnels agréés du Québec

Applicant struck off roll of Order for non-payment of annual assessment and late fees

October 23, 2020
(transcript of reasons: December 23, 2020)
Quebec Superior Court
(Moore J.)
File No.: 500-17-107786-199
Neutral citation: [2020 QCCS 4601](#)

Application for judicial review of decision to strike applicant off roll dismissed

December 23, 2020
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Healy J.A.)
File No.: 500-09-029214-202
Neutral citation: [2020 QCCA 1780](#)

Motion for leave to appeal judgment of Quebec Superior Court dismissed

February 19, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39722 Ariel Virgile Chokki Abilogoun c. Conseil d'administration de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-029214-202, 2020 QCCA 1780, daté du 23 décembre 2020, est rejetée avec dépens.

Droit des professions — Comptables — Cotisations — Droit administratif — Contrôle judiciaire — Procédure civile — Appels — Comptable radié du Tableau de l'Ordre des comptables professionnels agréés pour non-paiement de cotisation dans le délai fixé et des frais de retard — Est-ce qu'il y a conflit d'interprétation du terme « acquitter » au sens du *Code civil du Québec* et l'art. 85.3 du *Code des professions*, RLRQ c. C-26

Le 25 avril 2019, le comité exécutif de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec rend une décision portant sur le statut du demandeur, Ariel Virgile Chokki Abilogoun. Le comité exécutif a radié M. Abilogoun du Tableau de l'Ordre, en raison du non-paiement de sa cotisation annuelle dans le délai fixé, et du non-paiement des frais de retard imposés aux membres qui ne paient pas leur cotisation annuelle à temps. Monsieur Abilogoun dépose en Cour supérieure une procédure en contrôle judiciaire de cette décision, contestant la compétence du comité exécutif de l'Ordre de rendre une telle ordonnance.

Le juge Moore de la Cour supérieure du Québec rejette le pourvoi de M. Abilogoun en contrôle judiciaire de la décision de l'Ordre. Le juge Healy de la Cour d'appel du Québec rejette la requête de M. Abilogoun en permission d'appeler la décision du juge Moore.

Le 25 avril 2019
Comité exécutif de l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec

Radiation du demandeur du Tableau de l'Ordre, en raison du non-paiement de sa cotisation annuelle et des frais de retard

Le 23 octobre 2020
 (transcription des motifs : 23 décembre 2020)
 Cour supérieure du Québec
 (le juge Moore)
 Numéro du dossier : 500-17-107786-199
 Référence neutre : [2020 QCCS 4601](#)

Pourvoi en contrôle judiciaire de la décision de radiation
 — rejeté

Le 23 décembre 2020
 Cour d'appel du Québec (Montréal)
 (le juge Healy)
 Numéro du dossier : 500-09-029214-202
 Référence neutre : [2020 QCCA 1780](#)

Requête en permission d'appeler le jugement de la Cour
 supérieure du Québec — rejetée

Le 19 février 2021
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

39777 Jean-Guy Poulin v. Bank of Montreal
 (Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-09-010233-200, 2021 QCCA 426 dated March 8, 2021, is dismissed.

Hypothecs — Default of payment — Forced surrender and sale under judicial authority — Whether bank account is legal tender — Whether respondent committed cheque fraud against applicant — Whether lower courts' judgments are lawful — Whether respondent attacked applicant's reputation and whether applicant is entitled to financial compensation.

In February 2017, the respondent, Bank of Montreal, granted a hypothecary loan to the applicant, Mr. Poulin, for the purchase of a house. The hypothecary loan instrument provided that the only authorized method of making payments on the hypothec was by debiting a bank account. The applicant closed his bank account in September 2017 and made some partial payments in cash. He later deposited 24 post-dated cheques as payment; only the first cheque was cashed by the respondent. The applicant defaulted on the hypothec as of January 2018. In August 2018, the respondent filed an originating application on account for forced surrender and authorization of sale under judicial authority.

The Court of Québec allowed the respondent's application for forced surrender, authorized the sale of the applicant's property under judicial authority and ordered the applicant to repay the respondent \$71,418.54, with interest on \$67,949.64. The Court of Appeal dismissed the applicant's appeal.

June 11, 2020
 Court of Québec
 (Judge Aubry)
[2020 QCCQ 3529](#)

Respondent's originating application on account for forced surrender and authorization of sale under judicial authority allowed; applicant ordered to repay respondent \$71,418.54, with interest on \$67,949.64

March 8, 2021
 Quebec Court of Appeal (Québec)
 (Dutil, Ruel and Lavallée JJ.A.)
[2021 QCCA 426](#)

Respondent's motion to dismiss appeal allowed;
 applicant's appeal dismissed

April 20, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39777 **Jean-Guy Poulin c. Banque de Montréal**
(Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-09-010233-200, 2021 QCCA 426, daté du 8 mars 2021, est rejetée.

Hypothèques — Défaut de paiement — Délaissement forcé et vente sous contrôle de justice — Est-ce qu'un compte bancaire a un pouvoir libératoire? — Est-ce que l'intimée a commis une fraude par chèque envers le demandeur? — Est-ce que les jugements des tribunaux inférieurs sont légaux? — Est-ce que l'intimée a attaqué la réputation du demandeur et est-ce que le demandeur a droit à une compensation financière?

En février 2017, l'intimée Banque de Montréal consent un prêt hypothécaire au demandeur M. Poulin pour l'achat d'une maison. L'acte de prêt hypothécaire prévoit que le seul mode de paiement autorisé pour les versements hypothécaires est par prélèvements effectués sur un compte bancaire. En septembre 2017, le demandeur ferme son compte bancaire et il effectue quelques paiements partiels en argent comptant. Il dépose par la suite 24 chèques postdatés en guise de paiement; seul le premier est encaissé par l'intimée. Le demandeur fait défaut de payer à compter de janvier 2018 et en août 2018 l'intimée intente une demande introductive d'instance sur compte en délaissement forcé et pour autorisation de vente sous contrôle de justice.

La Cour du Québec accueille la demande de l'intimée en délaissement forcé, autorise la vente sous contrôle de justice de la propriété du demandeur et ordonne au demandeur de rembourser la somme de 71 418, 54\$ avec intérêts sur la somme de 67 949,64\$, à l'intimée. La Cour d'appel rejette l'appel du demandeur.

Le 11 juin 2020
Cour du Québec
(La juge Aubry)
[2020 QCCQ 3529](#)

Demande introductive d'instance de l'intimée sur compte en délaissement forcé et pour autorisation de vente sous contrôle de justice accueillie; demandeur ordonné de rembourser à l'intimée la somme de 71 418,54\$, avec intérêts sur la somme de 67 949,64 \$.

Le 8 mars 2021
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Dutil, Ruel et Lavallée)
[2021 QCCA 426](#)

Requête en rejet d'appel de l'intimée accueillie; appel du demandeur rejeté.

Le 20 avril 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

39877 **Stuart Weinstein v. Toronto Standard Condominium Corporation No. 1466**
(Ont.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The motion for a stay and various requests for miscellaneous relief are dismissed. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M52496 (C69195), 2021 ONCA 470, dated June 28, 2021, is dismissed.

Property — Condominiums — Arbitration — Arbitral award — Civil Procedure — Appeals — Costs — Dispute between applicant unit owner and respondent condominium over replacement of kitchen pipes — Arbitrator ordering unit owner to pay condominium's legal fees — Condominium obtaining lien on unit to compel payment — Superior Court granting condominium's application to validate lien and enforce arbitral award — Court of Appeal refusing to grant unit owner leave to appeal — Whether respondent lied to courts and created miscarriage of justice through fraud, perjury and collusion — Whether respondent breached various statutes — Whether courts below rendered incorrect judgments based on misinformation — Whether courts below erred in interpretations of various statutes — Whether originating litigation process was incorrect, and whether there ought to have been automatic right of appeal to Court of Appeal — *Arbitration Act, 1991*, S.O. 1991, c. 17, ss. 46, 49, 50.

The applicant, Stuart Weinstein, owns and lives in a unit in a condominium building owned by the respondent, Toronto Standard Condominium Corporation No. 1466 — "TSCC 1466". Further to a dispute over the replacement of defective pipes throughout the building, TSCC 1466 commenced arbitration proceedings to compel Mr. Weinstein to comply. The arbitrator issued an award ordering Mr. Weinstein to allow TSCC 1466 to replace the pipes in his unit and indemnify the condominium for costs incurred in connection with this work. The arbitrator also ordered Mr. Weinstein to pay \$60,599.53 in legal costs to the condominium on a substantial indemnity basis. TSCC 1466 then registered a lien on Mr. Weinstein's unit for the unpaid costs award. The condominium also sought a court order enforcing the arbitral award, while Mr. Weinstein brought an application to set it aside, or in the alternative, to remove the lien.

The Ontario Superior Court of Justice dismissed Mr. Weinstein's applications, and granted TSCC 1466's application to enforce the arbitral award. It also ordered Mr. Weinstein to pay \$71,120.97 to TSCC 1466, representing all of its legal costs on a full indemnity basis. Mr. Weinstein attempted to appeal the Superior Court's decisions before the Ontario Court of Appeal; TSCC 1466 brought a motion to quash the appeal for want of jurisdiction. On June 28, 2021, after quashing Mr. Weinstein's attempted appeal but allowing him to proceed with a motion for leave to appeal, the Court of Appeal refused Mr. Weinstein leave to appeal the Superior Court decisions.

February 22, 2021
Ontario Superior Court of Justice
(Davies J.)
[2021 ONSC 1306](#)

Mr. Weinstein's applications to set aside lien and arbitral award dismissed; respondent condominium's application for enforcement of arbitral award granted.

May 13, 2021
Ontario Superior Court of Justice
(Davies J.)
[2021 ONSC 3526](#)

Decision on costs; Mr. Weinstein ordered to pay \$71,120.97 to respondent condominium.

June 28, 2021
Court of Appeal for Ontario
(Doherty, Feldman and Benotto JJ.A.)
[2021 ONCA 470](#)

Mr. Weinstein's motion for leave to appeal refused; appeal quashed.

October 25, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Mr. Weinstein, together with motion for extension of time in which to serve and file application.

December 8, 2021
Supreme Court of Canada

Motion for interim stay filed by Mr. Weinstein.

39877 **Stuart Weinstein c. Toronto Standard Condominium Corporation No. 1466**
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La requête en sursis d'exécution et les demandes diverses de redressement sont rejetées. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M52496 (C69195), 2021 ONCA 470, daté du 28 juin 2021, est rejetée.

Biens — Condominiums — Arbitrage — Sentence arbitrale — Procédure civile — Appels — Dépens — Différend entre le demandeur, propriétaire d'un logement, et le condominium intimé sur le remplacement de tuyaux de cuisine — Arbitre ordonnant au propriétaire du logement de payer les frais juridiques du condominium — Obtention par le condominium d'un privilège sur le logement pour forcer le paiement — Cour supérieure accueillant la requête du condominium visant à faire valider le privilège et à faire exécuter la sentence arbitrale — Refus de la Cour d'appel d'accorder au propriétaire du logement l'autorisation de se pourvoir en appel — L'intimé a-t-il menti aux tribunaux et entraîné une erreur judiciaire par fraude, parjure et collusion? — L'intimé a-t-il enfreint plusieurs lois? — Les juridictions inférieures ont-elles rendu des jugements incorrects sur la foi de faux renseignements? — Les juridictions inférieures ont-elles fait erreur en interprétant diverses lois? — Les procédures judiciaires initiales étaient-elles incorrectes, et aurait-il dû y avoir un droit automatique d'appel à la Cour d'appel? — *Loi de 1991 sur l'arbitrage*, L.O. 1991, c. 17, art. 46, 49, 50.

Le demandeur, Stuart Weinstein, possède et habite un logement dans un immeuble en copropriété qui appartient à l'intimé, Toronto Standard Condominium Corporation No. 1466 — « TSCC 1466 ». À la suite d'un différend sur le remplacement de tuyaux défectueux dans tout l'immeuble, TSCC 1466 a intenté une procédure d'arbitrage pour contraindre M. Weinstein à obtempérer. L'arbitre a prononcé une sentence enjoignant à M. Weinstein de permettre à TSCC 1466 de remplacer les tuyaux dans son logement et d'indemniser le condominium des frais engagés en lien avec ces travaux. L'arbitre a également ordonné à M. Weinstein de verser 60 599,53 \$ en frais juridiques au condominium sur une base d'indemnisation substantielle. TSCC 1466 a ensuite enregistré un privilège sur le logement de M. Weinstein pour les dépens impayés. Le condominium a aussi réclamé une ordonnance judiciaire exécutant la sentence arbitrale, tandis que M. Weinstein a déposé une requête pour la faire annuler ou, subsidiairement, pour faire enlever le privilège.

La Cour supérieure de justice de l'Ontario a rejeté les requêtes de M. Weinstein, et a accueilli la requête déposée par TSCC 1466 en vue de faire exécuter la sentence arbitrale. Elle a également ordonné à M. Weinstein de payer 71 120,97 \$ à TSCC 1466, une somme qui correspond à tous ses frais juridiques sur la base d'une indemnisation intégrale. Monsieur Weinstein a tenté de faire appel des décisions de la Cour supérieure en Cour d'appel de l'Ontario; TSCC 1466 a présenté une motion en cassation de l'appel pour absence de compétence. Le 28 juin 2021, après avoir cassé la tentative d'appel de M. Weinstein tout en lui permettant d'aller de l'avant avec une motion en autorisation d'appel, la Cour d'appel a refusé la requête présentée par M. Weinstein pour obtenir l'autorisation d'interjeter appel des décisions de la Cour supérieure.

22 février 2021
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Davies)
[2021 ONSC 1306](#)

Rejet des requêtes de M. Weinstein en vue de faire annuler le privilège et la sentence arbitrale; requête du condominium en exécution de la sentence arbitrale accueillie.

13 mai 2021
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Davies)
[2021 ONSC 3526](#)

Décision sur les dépens; M. Weinstein contraint de verser 71 120,97 \$ au condominium intimé.

28 juin 2021
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Doherty, Feldman et Benotto)
[2021 ONCA 470](#)

Rejet de la motion de M. Weinstein en autorisation d'appel; cassation de l'appel.

25 octobre 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par M. Weinstein, avec une requête en prorogation du délai pour signifier et déposer cette demande.

8 décembre 2021
Cour suprême du Canada

Requête en sursis provisoire déposée par M. Weinstein.

39717 Ahmad Aziz v. Canadian Human Rights Commission and Minister of Citizenship and Immigration
(F.C.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the respondent's response, filed by the Minister of Citizenship and Immigration, is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-313-20, 2021 FCA 14, dated January 27, 2021, is dismissed.

Charter of Rights — Immigration — Judicial review — Applicant seeking judicial review of email received from Canadian Human Rights Commission not accepting his complaint about alleged practice of Maltese authorities because jurisdiction limited to cases where complainant lawfully present in Canada or entitled to return to Canada — Applicant residing in Malta and not providing evidence he was able to enter Canada — Whether lower courts erred in failing to consider and apply various statutory provisions and in declining to grant declaratory relief

Mr. Aziz was arrested in Malta for allegedly providing false documents in order to obtain Maltese citizenship. Maltese authorities sought mutual assistance from Canadian authorities in verifying, *inter alia*, Mr. Aziz's identity and place of birth. Mr. Aziz sent a request to the Canadian Human Rights Commission ("CHRC") asking Canadian authorities not to respond to requests from the Maltese authorities on the ground that the requests were illegal. Mr. Aziz was advised by email that his request to file a complaint with the CHRC could not be accepted because he was not in Canada and had no right to lawfully return to Canada. Mr. Aziz applied for judicial review of that correspondence. He subsequently applied to convert the judicial review application into an action for several declarations. The Minister's motion to strike his notice of application without leave to amend was granted and Mr. Aziz's motion was dismissed. His notice of appeal was subsequently struck.

December 22, 2020
Federal Court
(Pallotta J.)
Unreported

Applicant's motion to convert his application into an action and for declaratory judgments dismissed; Minister's motion to strike notice of application without leave to amend granted

January 27, 2021
Federal Court of Appeal
(Nadon, Boivin and Locke JJ.A.)
[2021 FCA 14](#)

Respondent's motion to strike applicant's notice of appeal without leave to amend granted

January 28, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39717 Ahmad Aziz c. Commission canadienne des droits de la personne et ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration
(C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réponse de l'intimé, le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-313-20, 2021 FCA 14, daté du 27 janvier 2021, est rejetée.

Charte des droits — Immigration — Contrôle judiciaire — Demandeur sollicitant le contrôle judiciaire d'un courriel reçu de la Commission canadienne des droits de la personne, qui a refusé sa plainte au sujet d'une pratique à laquelle se livreraient les autorités maltaises parce que la Commission a compétence uniquement dans les cas où le plaignant se trouve légalement au Canada ou a le droit d'y revenir — Demandeur résidant à Malte et ne fournissant pas la preuve qu'il pouvait entrer au Canada — Les juridictions inférieures ont-elles fait erreur en omettant de prendre en considération et d'appliquer diverses dispositions légales et en refusant d'accorder une mesure de redressement déclaratoire?

Monsieur Aziz a été arrêté à Malte parce qu'il aurait fourni de faux documents en vue d'obtenir la citoyenneté maltaise. Les autorités de Malte ont demandé aux autorités canadiennes de les aider à vérifier entre autres l'identité et le lieu de naissance de M. Aziz. Ce dernier a envoyé à la Commission (« CCDP ») une demande par laquelle il prie les autorités canadiennes de ne pas répondre aux demandes des autorités maltaises au motif que les demandes étaient illégales. Monsieur Aziz a été avisé par courriel que sa demande de dépôt d'une plainte à la CCDP ne pouvait être acceptée parce qu'il ne se trouvait pas au Canada et n'avait pas le droit d'y retourner légalement. Monsieur Aziz a demandé le contrôle judiciaire de cette correspondance. Il a par la suite sollicité la conversion de la demande de contrôle judiciaire en action visant à obtenir plusieurs jugements déclaratoires. La requête du ministre en vue de faire radier son avis de demande sans autorisation de le modifier a été accueillie, et la requête de M. Aziz a été rejetée. Son avis d'appel a subséquemment été radié.

22 décembre 2020
Cour fédérale
(juge Pallotta)
Non publiée

Rejet de la requête du demandeur visant à faire convertir sa demande en action et à obtenir des jugements déclaratoires; requête du ministre en vue de faire radier l'avis de demande sans autorisation de le modifier accueillie

27 janvier 2021
Cour d'appel fédérale
(juges Nadon, Boivin et Locke)
[2021 CAF 14](#)

Requête de l'intimée visant à faire radier l'avis d'appel du demandeur sans autorisation de le modifier, accueillie

28 janvier 2021
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

39766 ADAG Corporation Canada Ltd. and Geschlossene Grundstücksgesellschaft GGG 10 v. SaskEnergy Incorporated
(Sask.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan, Number CACV3511, 2021 SKCA 74, dated May 11, 2021, is dismissed with costs.

Contracts — Ratification — Estoppel by election — General partner of limited partnership enters into lease of building — Trustee for limited partners has knowledge that lease contains options to purchase — Whether constructive knowledge of trustee can satisfy full knowledge requirement for ratification or estoppel by election by limited partners — What does full knowledge mean — Can a principal with only constructive knowledge of an unauthorized act be deemed to have ratified that act through silence alone — If constructive knowledge is sufficient, can the knowledge of a trustee be imputed to beneficiaries of a trust in the absence of evidence of their actual knowledge?

SaskEnergy Incorporated leased a building from the general partner of a limited partnership. It attempted to exercise one of five options to purchase the building that are included in the lease. In prior proceedings, the Court of Appeal declared the option unenforceable unless SaskEnergy can prove ratification of the option by the limited partners or estoppel by election. It remitted the matter to the Court of Queen's Bench. The Court of Queen's Bench found ratification and estoppel by election. It held the option is enforceable. The Court of Appeal dismissed an appeal.

October 2, 2020
Court of Queen's Bench of Saskatchewan
(Smith J.)
[2019 SKQB 263](#)

Option found to be enforceable

May 11, 2021
Court of Appeal for Saskatchewan
(Tholl, Whitmore, Schwann JJ.A.)
[2021 SKCA 74](#); CACV3511

Appeal dismissed

July 29, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39766 ADAG Corporation Canada Ltd. et Geschlossene Grunstückgesellschaft GGG 10 c. SaskEnergy Incorporated
(Sask.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan, numéro CACV3511, 2021 SKCA 74, daté du 11 mai 2021, est rejetée avec dépens.

Contrats — Ratification — Préclusion par choix — Conclusion d'un bail pour un édifice par le commandité d'une société en commandite — Existence d'options d'achat dans le bail connue du fiduciaire des commanditaires — La connaissance implicite du fiduciaire peut-elle satisfaire à l'exigence de pleine connaissance pour la ratification par les commanditaires ou leur préclusion par choix ? — Que signifie la pleine connaissance ? — Un mandant n'ayant qu'une connaissance implicite d'un acte non autorisé peut-il être réputé avoir ratifié cet acte par son seul silence ? — Si la connaissance implicite est suffisante, la connaissance d'un fiduciaire peut-elle être imputée aux bénéficiaires d'une fiducie en l'absence de preuve de leur connaissance réelle ?

SaskEnergy Incorporated a loué un édifice du commandité d'une société en commandite. Elle a tenté d'exercer une des cinq options d'achat de l'édifice prévues dans le bail. Dans des procédures antérieures, la Cour d'appel a déclaré l'option inapplicable à moins que SaskEnergy puisse en prouver la ratification par les commanditaires ou leur préclusion par choix. Elle a renvoyé l'affaire à la Cour du banc de la Reine. Cette dernière a conclu qu'il y avait eu ratification et préclusion par choix. Elle a conclu que l'option était applicable. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

2 octobre 2020
Cour du banc de la Reine de la Saskatchewan
(Juge Smith)
[2019 SKQB 263](#)

Option jugée inapplicable

11 mai 2021
Cour d'appel de la Saskatchewan
(Juges Tholl, Whitmore et Schwann)
[2021 SKCA 74](#); CACV3511

Appel rejeté

29 juillet 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

39770 Michael Lawen v. Attorney General of Nova Scotia representing Her Majesty the Queen in Right of the Province of Nova Scotia and Dr. Joseph Lawen in his Capacity as Executor of the Estate of Jack Lawen
(N.S.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Nova Scotia Court of Appeal, Number CA 492910, 2021 NSCA 39, dated February 4, 2021, is dismissed with costs to the Attorney General of Nova Scotia representing Her Majesty the Queen in Right of the Province of Nova Scotia.

Charter of Rights — Right to liberty — Testamentary freedom — Whether the liberty guarantee in s. 7 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* constitutionally protects testamentary freedom and decision making — What manner of evidence must litigants present in order to pursue and advance their *Charter* rights — To what extent are the *Charter* rights of deceased individuals justiciable.

Jack Lawen died in 2016, leaving four adult children, three daughters and one son (the applicant, Michael Lawen). His will left \$50,000 each to two of his daughters, nothing to his third daughter and the residual of the estate to the applicant. The three daughters commenced an action against the estate brought under s. 3(1) of the *Testators' Family Maintenance Act*, R.S.N.S. 1989, c. 465 (“*TFMA*”), alleging their father’s will failed to make adequate provisions for them as dependants. In response, the applicant and the estate’s executor, Joseph Lawen brought an application challenging the constitutional validity of ss. 2(b) and 3(1) of *TFMA*, alleging those provisions contravened the freedom of conscience under s. 2(a) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* and the liberty rights in s. 7. The three daughters were not named as parties in the *Charter* challenge.

The applicant and the executor were granted public interest standing in the *Charter* challenge application. The application judge held that s. 2(a) of the *Charter* was not violated by the impugned provisions, but that the definition of “dependant” was overly broad and offended the s. 7 liberty interests of testators generally. The application judge further found that the breach of s. 7 was not saved by s. 1. Pursuant to s. 52 of the *Constitution Act, 1982*, the court read down the meaning of “dependant” in the *TFMA* to exclude all non-dependant adult children. The respondent, Attorney General of Nova Scotia, appealed the decision and the applicant filed a notice of contention asserting the decision should be upheld. The Court of Appeal allowed the appeal and dismissed the applicant’s notice of contention.

May 24, 2019
Supreme Court of Nova Scotia
(Bodurtha J.)
[2019 NSSC 162](#); 470647

Sections 2((b) and 3(1) of the *Testators' Family Maintenance Act* breach s. 7 of the *Charter* and are not saved by s. 1

February 4, 2021
Nova Scotia Court of Appeal
(Farrar, Bryson and Bourgeois JJ.A.)
[2021 NSCA 39](#); 492910

Appeal allowed; Notice of Contention dismissed

July 15, 2021
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to serve and file application for leave to appeal and Application for leave to appeal filed

39770 Michael Lawen c. Procureur général de la Nouvelle-Écosse représentant Sa Majesté la Reine du chef de la province de la Nouvelle-Écosse et Dr. Joseph Lawen en sa qualité d'exécuteur de la succession de Jack Lawen
(N.-É.) (Civile) (Sur autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse, numéro CA 492910, 2021 NSCA 39, daté du 4 février 2021, est rejetée avec dépens en faveur du Procureur général de la Nouvelle-Écosse représentant Sa Majesté la Reine du chef de la province de la Nouvelle-Écosse.

Charte des droits — Droit à la liberté — Liberté testamentaire — La liberté garantie par l'art. 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés* constitue-t-elle une protection constitutionnelle de la liberté et de la prise de décision testamentaires ? — Quelle forme de preuve les plaideurs doivent-ils présenter pour faire valoir leurs droits protégés par la *Charte* ? — Dans quelle mesure les droits protégés par la *Charte* des défunts sont-ils justiciables ?

Jack Lawen est décédé en 2016, laissant 4 enfants adultes, soit trois filles et un fils (le demandeur, Michael Lawen). Suivant son testament, il a laissé 50 000 \$ à chacune de deux de ses filles, rien à la troisième et le reste de son héritage au demandeur. Les trois filles ont intenté un recours contre la succession en application du par. 3(1) de la *Testators' Family Maintenance Act*, R.S.N.S. 1989, c. 465 (« *TFMA* »), faisant valoir que le testament de leur père ne prévoyait pas de dispositions adéquates pour elles en tant que personnes à charge. En réponse, le demandeur et l'exécuteur testamentaire, Joseph Lawen, ont présenté une demande contestant la validité constitutionnelle des al. 2b) et par. 3(1) de la *TFMA*. Ils ont allégué que ces dispositions portent atteinte à la liberté de conscience protégée par l'al. 2a) de la *Charte canadienne des droits et libertés* ainsi qu'au droit à la liberté garanti par l'art. 7 de cette dernière. Les trois sœurs n'ont pas été désignées comme parties à la contestation fondée sur la *Charte*.

Le demandeur et l'exécuteur ont obtenu la qualité pour agir dans l'intérêt public dans le cadre de la demande de contestation fondée sur la *Charte*. Le juge de la demande a conclu que l'al. 2a) de la *Charte* n'était pas violé par les dispositions contestées, mais que la définition de [TRADUCTION] « personne à charge » était trop large et contrevenait au droit protégé par l'art. 7 à la liberté des testateurs en général. Il a en outre conclu que la contravention à l'art. 7 n'était pas sauvegardé par application de l'article premier. En application de l'art. 52 de la *Loi constitutionnelle de 1982*, la cour a donné une interprétation atténuée du terme « personne à charge » utilisé dans la *TFMA* afin d'en exclure les enfants adultes non dépendants. L'intimé, le procureur général de la Nouvelle-Écosse, a interjeté appel de la décision et le demandeur a déposé un avis de désaccord affirmant que la décision devrait être maintenue. La Cour d'appel a accueilli l'appel et a rejeté l'avis de désaccord du demandeur.

24 mai 2019
Cour suprême de la Nouvelle-Écosse
(Juge Bodurtha)
[2019 NSSC 162](#); 470647

Violation de l'art. 7 de la *Charte* par l'al. 2b) et le par. 3(1) de la *Testators' Family Maintenance Act*; validité des dispositions non sauvegardée par l'art. 1

14 février 2021
Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse
(Juges Farrar, Bryson et Bourgeois)
[2021 NSCA 39](#); 492910

Appel accueilli; Avis de désaccord rejeté

15 juillet 2021
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation du délai pour signifier et déposer une demande d'autorisation d'appel et demande d'autorisation d'appel déposées

39800 John Ennis v. Attorney General of Canada
 - and -
Canadian Human Rights Commission
 (F.C.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-55-20, 2021 FCA 95, dated May 14, 2021, is dismissed with costs.

Administrative law — Judicial Review — Standard of Review — Natural justice — Procedural fairness — The problematic nature of “evidence” before the Canadian Human Rights Commission and its use by the Commission during the investigative stage in its determination of whether to refer a complaint of discrimination to the Canadian Human Rights Tribunal for a hearing — The content of the right of procedural fairness in the Commission’s investigations through its staff and the consideration and use by the Commission of the assessor’s report and recommendations in rendering its decision — The appropriate standard of review of decisions of the Commission based on a denial of procedural fairness, including the degree of deference to be accorded by the courts to decisions by the Commission.

The Federal Court set aside a screening decision of the Canadian Human Rights Commission in which it concluded that an inquiry by the Canadian Human Rights Tribunal into the discrimination complaint made by the applicant, Mr. John Ennis, was not warranted. The Commission made this decision after receiving an assessor’s report that recommended the Commission reach the opposite conclusion.

The Federal Court substituted its own analysis for that of the Commission and granted the applicant’s application for judicial review. It ordered that any reconsideration ought to be performed by different members of the Commission. The Federal Court of Appeal allowed the Attorney General of Canada’s appeal, set aside the judgment of the Federal Court, and dismissed Mr. Ennis’ application for judicial review.

January 14, 2020
 Federal Court
 (Phelan J.)
[2020 FC 43](#)

Application for judicial review granted, Commission’s decision quashed. Order that any reconsideration be performed by different members of the Commission.

May 14, 2021
 Federal Court of Appeal
 (Pelletier, Near and Gleason JJ.A.)
[2021 FCA 95](#)
 Docket: A-55-20

Appeal allowed, Federal Court judgment set aside and application for judicial review dismissed

August 12, 2021
 Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39800 John Ennis c. Procureur général du Canada
 — et —
Commission canadienne des droits de la personne
 (C.F.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d’autorisation d’appel de l’arrêt de la Cour d’appel fédérale, numéro A-55-20, 2021 FCA 95, daté du 14 mai 2021, est rejetée avec dépens.

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Norme de contrôle — Justice naturelle — Équité procédurale — Le caractère problématique de la « preuve » dont dispose la Commission canadienne des droits de la personne et son utilisation par celle-ci à l'étape de l'enquête en vue de décider si elle doit référer la plainte pour discrimination afin que celle-ci soit instruite par le Tribunal canadien des droits de la personne — La teneur du droit à l'équité procédurale dans le cadre des enquêtes de la Commission par l'intermédiaire de son personnel ainsi que la prise en compte et l'utilisation par la Commission du rapport et des recommandations de l'enquêteur pour prendre sa décision — Quelle norme doit être utilisée pour le contrôle fondé sur le déni d'équité procédurale des décisions de la Commission, et de quel degré de déférence les cours de justice doivent-elles faire preuve à l'endroit des décisions de la Commission ?

La Cour fédérale a annulé une décision de filtrage de la Commission canadienne des droits de la personne dans laquelle celle-ci a conclu qu'il n'était pas opportun que le Tribunal canadien des droits de la personne instruisse la plainte pour discrimination portée par le demandeur, M. John Ennis. La Commission a pris cette décision après avoir reçu un rapport d'enquêteur qui recommandait qu'elle tire la conclusion inverse.

La Cour fédérale a substitué sa propre analyse à celle de la Commission et a accueilli la demande de contrôle judiciaire formulée par le demandeur. La Cour fédérale a ordonné que tout réexamen de la plainte soit mené par des membres différents de la Commission. La Cour d'appel fédérale a accueilli l'appel du procureur général du Canada, a annulé le jugement de la Cour fédérale et a rejeté la demande de contrôle judiciaire formulée par M. Ennis.

14 janvier 2020
Cour fédérale
(Juge Phelan)
[2020 FC 43](#)

Demande de contrôle judiciaire accordée, décision de la Commission annulée. Conduite de tout réexamen par des membres différents de la Commission ordonnée.

14 mai 2021
Cour d'appel fédérale
(Juges Pelletier, Near et Gleason)
[2021 FCA 95](#)
Dossier : A-55- 20

Appel accueilli, décision de la Cour fédérale annulée et demande de contrôle judiciaire rejetée

12 août 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

- 39802** **Bradley Dorman v. Economical Mutual Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills**
 - and between -
Jeanette Miesette v. Allstate Insurance Company of Canada, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Shelli-Lynn Black v. Belair Insurance Company Inc. carrying on business as Belair Direct, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Catherine Brooks v. Intact Financial Corporation c.o.b. Intact Insurance, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
William Elliott v. Aviva Insurance Company of Canada, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Jill Nicholson v. Unifund Assurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Fernanda Sampaio v. Certas Home and Automobile Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
David Macleod v. Commonwealth Mutual Insurance Group, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Madeleine Bonhomme v. Co-operators General Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
John Ross Robertson v. Echelon General Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Mark Ciccirelli v. Wawanesa Mutual Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Kristopher Baron v. St. Paul Fire and Marine Insurance Company, Travelers Insurance Company of Canada, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Gary Gibbons v. TD Insurance, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
Brian Nagle v. Gore Mutual Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 - and between -
David Sura v. CUMIS General Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills
 (Ont.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file a response, filed by Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills, is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C68566, 2021 ONCA 314, dated May 13, 2021, is dismissed with costs to the respondents, Economical Mutual Insurance Company, Allstate Insurance Company of Canada, Aviva Insurance Company of Canada, Unifund Assurance Company, Certas Home and Automobile Insurance Company, Commonwealth Mutual Insurance Group, Co-operators General Insurance Company, Echelon General Insurance Company, Wawanesa Mutual Insurance Company, St. Paul Fire and Marine Insurance Company, Travelers Insurance Company of Canada, TD Insurance, Gore Mutual Insurance Company, CUMIS General Insurance Company, Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills.

Rowe J. took no part in the judgment.

Administrative law — Boards and tribunals — Courts — Jurisdiction — Proposed class action — Lower courts finding they lack jurisdiction to hear proposed class actions against insurers — In what circumstances may provincial legislature oust inherent jurisdiction of court without providing effective, alternative remedy — Recourse when there is no apparent available remedy for substantive legal right — What factors are considered in determining whether there has been denial of an ultimate remedy — Whether wording of s. 280 of Ontario *Insurance Act, R.S.O. 1990, c. 1.8* sufficient to result in denial of access to court in all circumstances — Whether superior court retains discretion to assume jurisdiction for purposes of considering a proposed settlement?

The applicant claimants filed proposed class actions against 15 auto insurers and the Financial Services Commission of Ontario (FSCO), the government entity that regulates the insurers, along with its current and former Superintendents. They alleged that the insurers had improperly reduced their statutory accident benefits (SABs) by deducting Harmonized Sales Tax (HST), and that the FSCO wrongfully failed to investigate the practices of the insurers after receiving complaints, and also failed to enforce its own guidelines on HST and SABs.

Two of the respondent insurers, Belair and Intact, entered into tentative settlements with the applicants who claimed against them. The settlements were conditional on the proceedings being certified as class proceedings and on court approval of the settlements.

The FSCO, and most of the respondent insurers, brought parallel motions under rr. 21.01(1)(a) and 21.01(3)(a) of the *Rules of Civil Procedure*, R.R.O. 1990, Reg. 194, seeking to stay or dismiss the proposed class actions on the basis that the Superior Court of Justice lacks jurisdiction. The applicants, who had entered into tentative settlements with Belair and Intact, sought a determination that the court has jurisdiction to certify the proceedings as class proceedings and to approve the settlements.

The motion judge concluded that the Licence Appeal Tribunal has exclusive jurisdiction over the applicants' dispute against the insurers. Accordingly, he granted the motions to dismiss the proposed class actions and declined to approve the settlements with Belair and Intact. The applicants appealed from the dismissal of their claims and the refusal to approve the Belair and Intact settlements. The applicants' appeals were dismissed.

July 10, 2020
Ontario Superior Court of Justice
(Belobaba J.)
[2020 ONSC 4004](#)

The court lacks jurisdiction to hear the proposed class actions against the insurers and the actions are dismissed.

The court lacks jurisdiction to approve the settlements reached with Belair and Intact and the proposed settlements are not approved.

The court has jurisdiction to hear the proposed class actions against FSCO and its former and current Superintendents.

May 13, 2021
Court of Appeal for Ontario
(Huscroft, Nordheimer and Harvison Young JJ.A)
[2021 ONCA 314](#)
File No: C68566

Appeals dismissed.

August 12, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

October 22, 2021
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to file a response by Her Majesty the Queen in Right of Ontario, Philip Howell and Brian Mills

39802 **Bradley Dorman c. Economical, Compagnie Mutuelle d'Assurance, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills**
- et entre -
Jeanette Mיעette c. Allstate du Canada, compagnie d'Assurance, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Shelli-Lynn Black c. Belair Insurance Company Inc. faisant affaire sous le nom de Belair Direct, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Catherine Brooks c. Intact Financial Corporation c.o.b. Intact Insurance, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
William Elliott c. Aviva Insurance Company of Canada, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Jill Nicholson c. Unifund, compagnie d'Assurance, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Fernanda Sampaio c. Certas, compagnie d'assurances auto et habitation, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
David Macleod c. Commonwealth Mutual Insurance Group, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Madeleine Bonhomme c. Compagnie d'assurance générale Co-operators, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
John Ross Robertson c. Échelon Assurance, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Mark Cicciarelli c. Compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Kristopher Baron c. Compagnie d'assurance Saint-Paul, Compagnie d'assurance Travelers du Canada, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Gary Gibbons c. TD Assurance, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
Brian Nagle c. Gore Mutual Insurance Company, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
- et entre -
David Sura c. CUMIS General Insurance Company, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt d'une réponse, déposée par Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills, est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C68566, 2021 ONCA 314, daté du 13 mai 2021, est rejetée avec dépens en faveur des intimés, Economical, Compagnie Mutuelle d'Assurance, Allstate du Canada, compagnie d'Assurance, Aviva Insurance Company of Canada, Unifund, compagnie d'Assurance, Certas, compagnie d'assurances auto et habitation, Commonwealth Mutual Insurance Group, Compagnie d'assurance générale Co-operators, Echelon Assurance, Compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa, Compagnie d'assurance Saint-Paul, Compagnie d'assurance Travelers du Canada, TD Assurance, Gore Mutual Insurance Company, CUMIS General Insurance Company, Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, Philip Howell et Brian Mills.

Le juge Rowe n'a pas participé au jugement.

Droit administratif — Organismes et tribunaux administratifs — Tribunaux — Compétence — Projet de recours collectif — Tribunaux de juridiction inférieure concluant qu'ils n'ont pas la compétence d'entendre les projets de recours collectif déposés contre les assureurs — Dans quelles circonstances les assemblées législatives provinciales peuvent-elles écarter la compétence inhérente d'un tribunal sans offrir de solution de rechange efficiente? — Quels recours sont offerts lorsqu'il n'y a pas de réparation apparente visant un droit substantiel? — Quels sont les facteurs pris en considération lorsqu'on détermine s'il y a eu refus d'une juste réparation? — Le libellé de l'art. 280 de la *Loi sur les assurances*, L.R.O. 1990, c. I.8, de l'Ontario, est-il suffisant pour entraîner un refus d'accès aux tribunaux dans toutes les circonstances? — La Cour supérieure conserve-t-elle le pouvoir discrétionnaire d'assumer la compétence aux fins de l'examen d'un projet de règlement?

Les demandeurs ont déposé des projets de recours collectifs contre 15 assureurs automobile et contre la Commission des services financiers de l'Ontario (CSFO), l'organisme gouvernemental qui régit les assureurs, ainsi que ses surintendants actuels et antérieurs. Ils allèguent que les assureurs ont inadéquatement réduit leurs indemnités d'accident légales (IAL), en réduisant la taxe de vente harmonisée (TVH), et que la CSFO a indûment omis d'enquêter sur les pratiques des assureurs après avoir reçu des plaintes, et a aussi omis de mettre en œuvre ses propres lignes directrices sur la TVH et les IAL.

Deux des assureurs-défendeurs, Belair et Intact, ont entrepris des tentatives de règlement avec les demandeurs qui ont intenté des actions contre eux. Les règlements étaient assujettis à la certification des procédures en tant que recours collectifs et à l'approbation des règlements par les tribunaux.

La CSFO, et la plupart des assureurs-défendeurs ont présenté une motion parallèle, au titre des al. 21.01(1)a) et 21.01(3)a) des *Règles de procédure civile*, R.R.O. 1990, Reg. 194, demandant le sursis ou le rejet des projets de recours collectif, au motif que la Cour supérieure de justice n'a pas la compétence requise pour les entendre. Les demandeurs qui avaient entrepris des tentatives de règlement avec Belair et intact ont sollicité une décision selon laquelle le tribunal était compétent pour certifier les actes de procédure en tant que recours collectifs et pour approuver les règlements.

Le juge chargé de la motion a conclu que le Tribunal d'appel en matière de permis a la compétence exclusive sur le contentieux que les demandeurs ont contre les assureurs. Il a donc accueilli les motions en vue du rejet des projets de recours collectifs et a refusé d'approuver les règlements avec Belair et Intact. Les demandeurs ont interjeté appel à l'encontre du rejet de leurs demandes et du refus d'approuver les règlements avec Belair et Intact. Les appels interjetés par les demandeurs ont été rejetés.

10 juillet 2020
 Cour supérieure de justice de l'Ontario
 (juge Belobaba)
[2020 ONSC 4004](#)

La Cour n'a pas la compétence d'entendre les projets de recours collectifs contre les assureurs et les actions sont rejetées.

La Cour n'a pas la compétence d'approuver les règlements conclus avec Belair et Intact et les projets de règlement ne sont pas approuvés.

La Cour n'a pas la compétence d'entendre les projets de recours collectifs contre la CSFO et ses surintendants antérieurs et actuels.

13 mai 2021
 Cour d'appel de l'Ontario
 (juges Huscroft, Nordheimer et Harvison Young)
[2021 ONCA 314](#)
 Dossier n° : C68566

Appels rejetés.

12 août 2021
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

22 octobre 2021
 Cour suprême du Canada

Requête de Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, de Philip Howell et de Brian Mills en vue de la prorogation du délai pour déposer une réponse.

39740 **Attorney General of Quebec v. Daniel Raunet and Colombe Gagnon**
 - and -
Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Association des optométristes du Québec and Régie de l'assurance maladie du Québec
 - and between -
Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec and Association des optométristes du Québec v. Daniel Raunet and Colombe Gagnon
 - and -
Attorney General of Quebec and Régie de l'assurance maladie du Québec
 (Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal, filed by the Attorney General of Quebec, from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Numbers 500-09-028485-191 and 500-09-028490-191, 2021 QCCA 654, dated April 23, 2021, is dismissed with costs to Daniel Raunet and Colombe Gagnon.

The application for leave to appeal, filed by the Fédération des médecins spécialistes du Québec, la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec and l'Association des optométristes du Québec, from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Numbers 500-09-028485-191 and 500-09-028490-191, 2021 QCCA 654, dated April 23, 2021, is dismissed with costs to Daniel Raunet and Colombe Gagnon.

Civil procedure — Declinatory exception — Jurisdiction of courts of original general jurisdiction — Application for authorization to institute class action in connection with improper billing of certain fees incidental to health services insured under *Health Insurance Act*, CQLR, c. A-29 — Whether insured person can circumvent mandatory administrative process provided for in *Health Insurance Act* and exclusive jurisdiction of Administrative Tribunal of Québec in order to make application for reimbursement based on prohibition against incidental fees and thereby create parallel scheme for applying to courts for reimbursement on basis of civil liability — Circumstances in which bodies responsible for administration of statute have exclusive jurisdiction to determine citizens' right to benefits conferred by statute — Whether fact that party claims remedy provided for by statute for persons not subject to administrative process is sufficient to circumvent that process — Situation where party claims secondary remedies, such as punitive damages, that cannot be granted through administrative process — *Health Insurance Act*, CQLR, c. A-29, ss. 14 and 22.0.1 — *Act respecting administrative justice*, CQLR, c. J-3, s. 14.

On June 2, 2016, the respondents, Daniel Raunet and Colombe Gagnon, filed a motion with the Superior Court for authorization to institute a class action against: the Attorney General of Quebec (AGQ), an applicant and intervener in these applications; the Fédération des médecins spécialistes du Québec, the Fédération des médecins omnipraticiens du Québec and the Association des optométristes du Québec, applicants and interveners in these applications; and the Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), an intervener here. The respondents, whose class action is at the authorization stage, would like to represent a class consisting of [TRANSLATION] “all persons who paid money for fees related to an insured service provided by a physician or optometrist, remunerated by the [RAMQ], since June 2, 2013, or who postponed or ended treatment that was planned after being informed of the fees they would be charged”. In response to the filing of the motion for authorization to institute a class action, the AGQ, the RAMQ and the three associations of health professionals concerned filed motions for declinatory exception based on ss. 14 and 22.0.1 of the *Health Insurance Act*, CQLR, c. A-29, arguing that the class action was within the jurisdiction of the RAMQ and the Administrative Tribunal of Québec under s. 14 of the *Act respecting administrative justice*, CQLR, c. J-3.

The Superior Court declined jurisdiction only in relation to the RAMQ for the claim for damages equivalent to the unlawfully charged fees. It dismissed the RAMQ's application for declinatory exception with regard to the other conclusions sought. It also dismissed the applications for declinatory exception of the other applicants and interveners here, and the Court of Appeal dismissed their appeals.

June 14, 2019
Quebec Superior Court
(Gagnon J.)
[2019 QCCS 2389](#)

Jurisdiction declined in relation to Régie de l'assurance maladie du Québec for claim for damages equivalent to unlawfully charged fees

Application for declinatory exception filed by Régie de l'assurance maladie du Québec dismissed with regard to other conclusions sought

Applications for declinatory exception filed by Attorney General of Quebec, Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec and Association des optométristes du Québec dismissed

April 23, 2021
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Mainville, Healy and Sansfaçon JJ.A.)
[2021 QCCA 654](#)

Appeals of Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Association des optométristes du Québec and Attorney General of Quebec dismissed

June 21, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Attorney General of Quebec

June 21, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec and Association des optométristes du Québec

39740 Procureur général du Québec c. Daniel Raunet et Colombe Gagnon

- et -

Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Association des optométristes du Québec et Régie de l'assurance maladie du Québec

- et entre -

Fédération des médecins spécialistes du Québec, Fédération des médecins omnipraticiens du Québec et Association des optométristes du Québec c. Daniel Raunet et Colombe Gagnon

- et -

Procureur général du Québec et Régie de l'assurance maladie du Québec

(Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel, déposée par le procureur général du Québec, de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéros 500-09-028485-191 et 500-09-028490-191, 2021 QCCA 654, daté du 23 avril 2021, est rejetée avec dépens en faveur de Daniel Raunet et Colombe Gagnon.

La demande d'autorisation d'appel, déposée par la Fédération des médecins spécialistes du Québec, la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec et l'Association des optométristes du Québec, de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéros 500-09-028485-191 et 500-09-028490-191, 2021 QCCA 654, daté du 23 avril 2021, est rejetée avec dépens en faveur de Daniel Raunet et Colombe Gagnon.

Procédure civile — Exception déclinatoire — Compétence des tribunaux de droit commun — Demande d'autorisation d'exercer une action collective en lien avec la facturation sans droit de certains frais accessoires aux services de santé assurés en vertu de la *Loi sur l'assurance maladie*, RLRQ c. A-29 — Une personne assurée peut-elle contourner le processus administratif obligatoire prévu à la *Loi sur l'assurance maladie* et la compétence exclusive du Tribunal administratif du Québec pour faire une demande de remboursement fondée sur l'interdiction de frais accessoires et ainsi créer un régime parallèle de demande de remboursement auprès des tribunaux judiciaires fondé sur la responsabilité civile? — Dans quelles circonstances les organismes responsables de l'administration d'une loi ont-ils compétence exclusive pour déterminer le droit des administrés aux bénéfices qu'elle confère? — Le fait qu'un justiciable réclame le remède prévu par la loi à des personnes sur lesquels le processus administratif n'a pas d'emprise est-il suffisant pour en permettre le contournement? Qu'en est-il du fait de réclamer des remèdes secondaires — tels des dommages punitifs — que le processus administratif n'est pas habilité à accorder? — *Loi sur l'assurance maladie*, RLRQ c. A-29, art. 14 et 22.0.1 — *Loi sur la justice administrative*, RLRQ, c. J-3, art. 14.

Les intimés Monsieur Daniel Raunet et Madame Colombe Gagnon ont déposé en Cour supérieure, le 2 juin 2016, une requête pour autorisation d'exercer une action collective contre le Procureur général du Québec (PGQ), demandeur et intervenant aux présentes demandes; contre la Fédération des médecins spécialistes du Québec, la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec et l'Association des optométristes du Québec, demanderesses et intervenantes aux présentes demandes; et contre la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ), intervenante en l'espèce. Les intimés, dont l'action collective est au stade de l'autorisation, désirent représenter un groupe composé de « toutes les personnes qui ont déboursé une somme d'argent pour des frais en lien avec un service assuré, prodigué par un médecin ou un optométriste depuis le 2 juin 2013 qui a été rémunéré par la [RAMQ] ou qui ont reporté ou arrêté une intervention prévue après avoir été informés des frais qui leur seraient imposés. » En réponse au dépôt de cette requête en autorisation d'exercer une action collective, le PGQ, la RAMQ ainsi que les trois associations de professionnels de la santé visées ont déposé des requêtes en exception déclinatoire fondées sur les art. 14 et 22.0.1 de la *Loi sur l'assurance maladie*, RLRQ c. A-29, en soutenant que l'action collective relèverait de la compétence de la RAMQ et du tribunal administratif du Québec suivant l'art. 14 de la *Loi sur la justice administrative*, RLRQ, c. J-3.

La Cour supérieure a décliné compétence uniquement en ce qui concerne la réclamation de dommages-intérêts équivalents aux frais imposés illégalement en ce qui concerne la RAMQ, mais elle a rejeté la demande d'exception déclinatoire de cette dernière en ce qui trait aux autres conclusions recherchées. Elle a également rejeté les demandes d'exception déclinatoire des autres parties demanderesse et intervenantes en l'espèce. La Cour d'appel a rejeté les appels de ces dernières.

Le 14 juin 2019
Cour supérieure du Québec
(Le juge Gagnon)
[2019 QCCS 2389](#)

Compétence relative à la Régie de l'assurance maladie du Québec quant à la réclamation de dommages-intérêts équivalents aux frais imposés illégalement — déclinée.

Demande d'exception déclinatoire déposée par la Régie de l'assurance maladie du Québec quant aux autres conclusions recherchées — rejetée.

Demandes d'exception déclinatoire déposées par la Procureure générale du Québec, la Fédération des médecins spécialistes du Québec, la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec et l'Association des optométristes du Québec — rejetées.

Le 23 avril 2021
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Mainville, Healy et Sansfaçon)
[2021 QCCA 654](#)

Appels de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, de l'Association des optométristes du Québec et du procureur général du Québec — rejetés.

Le 21 juin 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par le procureur général du Québec.

Le 21 juin 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par la Fédération des médecins spécialistes du Québec, de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, de l'Association des optométristes du Québec.

39762

Attorney General of Quebec v. Philippe Léveillé

- and -

Régie de l'assurance maladie du Québec and Groupe Vision New Look inc.

- and between -

Groupe Vision New Look inc. v. Philippe Léveillé

- and -

Attorney General of Quebec, Régie de l'assurance maladie du Québec, Institut du glaucome de Montréal inc., Clinique O, Chirurgie plastique et esthétique de l'oeil inc., Frédéric Lord, Jurate Uleckas, Robert Sabbah, François Lavigne, Groupe Opmedic inc., Clinique de gastro-entérologie de Laval inc., Dr. Isabelle Delorme inc., Clinique dermatologique de la Rive-sud, J. S. Benhamron M.D. Inc., Michèle Leclerc, 7044968 Canada inc., Imagerie Médicale Westmount Square inc., Le groupe spécialiste ENT, S.E.N.C., Institut de l'oeil de Montréal inc., Marie-Michelle Cayer, Placements Optibui inc., Girair Basmadjian, Jacques Bellefeuille, Gestion Plexo inc., Élisabeth Gariépy M.D. inc., Luc Leclair, Ophtalmologie Lanaudière-Sud S.E.N.C., Christian Perreault, Martine Jean, RRX médical inc., Étienne Gauvin, Dre Joëlle Baril inc., April Wootten, Steeve Létourneau M.D. inc., 9084-7757 Québec inc., Centre oculaire de Québec inc., Shawn Cohen, Pijoco inc., Contact Optico inc., Centre de psychiatrie Sherbrooke inc., Francine Cardinal, Antranik Benohanian, Institut de l'oeil des Laurentides inc., Yvon Benoit, La clinique de santé visuelle de Montréal, La clinique d'ophtalmologie du Haut Richelieu inc., Clinique de l'alternative inc., GMF Centre médical du parc, 9189-2984 Québec inc., Pierre Blondeau, F. Ross M.D. inc., Pierre Turcotte M.D. inc., Zieuté inc., Radiologie Varad S.E.N.C.R.L., Luc Comtois, 2645-8224 Québec inc., Institut de chirurgie spécialisée de Montréal inc., Clinique de radiologie de Granby inc., 100 % Vision inc., Alfred Balbul, Clinique d'ophtalmologie Ferremi Bouleau inc., Jean-Junior Normandin, Centre de santé intégrale et de recherche clinique à Cookshire inc., FYI services et produits Québec inc., Centre de recherche et d'enseignement d'échoendoscopie de Montréal inc., Centre de gastroentérologie (Montréal, West Island) inc., Béatrice Wang, François Roberge, ophtalmologue inc., Clinique de l'oeil Rockland inc., Joël Claveau, Michel Gravel, Clinique ophtalmologique Daniel Yu inc., Alan Coffey, Renée Carignan, Dan Bergeron, MD Eyecare inc., Beauce Optique inc., John Chen, Christa Staudenmaier, Service d'urologie S.E.N.C.R.L., 1843-1353 Québec inc., Gestion C.D.Q.M. inc., Stéphane Pierre Morin, Marian Zaharia, Endovision Plus inc., Jacques Samson, Dr. F. Cardinal inc., Radiologistes universitaires de Montréal S.E.N.C.R.L., André Quirion M.D. inc., Loukia Mitsos, Dimitrios Kyritsis, Clinique d'optométrie Bellevue inc., Clinique d'ophtalmologie Bellevue Laval, Philippe Lafaille, D.S. et J.C. Chapleau O.O.D. inc., La vue capitale inc., Bénédicte Morisse, Hélène Maltais, Lakeshore ophtalmologie, 9204-9204 Québec inc., Centre médical Fontainebleau inc. and Clinique d'ophtalmologie COI Laval

(Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal, filed by the Attorney General of Quebec, from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montreal), Numbers 500-09-028336-196, 500-09-028337-194 and 500-09-028338-192, 2021 QCCA 653, dated April 23, 2021 is dismissed with costs.

The motion for an extension of time to serve the application for leave to appeal, filed by Groupe Vision New Look inc., is granted.

The application for leave to appeal, filed by Groupe Vision New Look inc., from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montreal), Numbers 500-09-028336-196, 500-09-028337-194 and 500-09-028338-192, 2021 QCCA 653, dated April 23, 2021 is dismissed with costs.

Civil procedure — Declinatory exception — Jurisdiction of courts of original general jurisdiction — Class action for reimbursement of incidental fees billed by health professionals — Whether insured person can circumvent mandatory administrative process provided for in *Health Insurance Act*, CQLR, c. A-29, and exclusive jurisdiction of Administrative Tribunal of Québec in order to make application for reimbursement based on prohibition against incidental fees and thereby create parallel scheme for applying to courts for reimbursement on basis of civil liability — Whether courts below erred in finding that Superior Court had jurisdiction to hear application — *Health Insurance Act*, CQLR, c. A-29, ss. 14, 22.0.1 and 54 — *Act respecting administrative justice*, CQLR, c. J-3, s. 14.

The respondent, Philippe Léveillé, was appointed as representative plaintiff for the purpose of instituting a class action on behalf of a class described as [TRANSLATION] “all persons who paid money on being billed more than the cost price for medication or anesthetic fees incidental to an insured service provided by a physician, optometrist or private clinic remunerated by the Régie de l’assurance maladie du Québec (RAMQ)” for a period of six years, from May 2011 to January 2017 (judgment authorizing the class action, [2017 QCCS 3762](#), affirmed by the Quebec Court of Appeal, [2018 QCCA 819](#)). Mr. Léveillé is seeking reimbursement, from the medical professions that are the subject of his class action, for the billed incidental fees that exceed the actual cost of the medication and anesthetics provided in the course of services insured by the RAMQ through the *Health Insurance Act*, CQLR, c. A-29 (HIA).

After the class action was authorized, the Attorney General of Quebec (AGQ), the applicant in the first leave application and an intervener in the second, and the RAMQ, an intervener, filed applications for declinatory exception, relying on s. 14 of the *Act respecting administrative justice*, CQLR, c. J-3 (AAJ), and ss. 14 and 22.0.1 of the HIA to challenge the Superior Court’s jurisdiction. They argued that the class action was within the exclusive jurisdiction of the RAMQ and the Administrative Tribunal of Québec (ATQ) instead. Groupe Vision New Look inc., the applicant in the second leave application and an intervener in the first, filed, among other things, an application for declinatory exception. The Superior Court dismissed all the applications for declinatory exception. The Court of Appeal dismissed the appeals brought by the AGQ and Groupe Vision New Look and allowed the RAMQ’s appeal.

April 23, 2019
Quebec Superior Court
(Kalichman J.)
[2019 QCCS 1482](#)

Applications for declinatory exception *ratione materiae* of AGQ, Groupe Vision New Look inc. and Régie de l’assurance maladie du Québec dismissed

April 23, 2021
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Mainville, Healy and Sansfaçon JJ.A.)
[2021 QCCA 653](#)

Appeals of AGQ and Groupe Vision New Look inc. dismissed
Appeal of Régie de l’assurance maladie du Québec allowed

June 21, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by AGQ

June 22, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Groupe Vision New Look inc.

39762 Procureur général du Québec c. Philippe Léveillé
 - et -
Régie de l'assurance maladie du Québec et Groupe Vision New Look inc.
 - et entre -
Groupe Vision New Look inc. c. Philippe Léveillé
 - et -
Procureur général du Québec, Régie de l'assurance maladie du Québec, Institut du glaucome de Montréal inc., Clinique O, Chirurgie plastique et esthétique de l'oeil inc., Frédéric Lord, Jurate Uleckas, Robert Sabbah, François Lavigne, Groupe Opmedic inc., Clinique de gastro-entérologie de Laval inc., Dr. Isabelle Delorme inc., Clinique dermatologique de la Rive-sud, J. S. Benhamron M.D. Inc., Michèle Leclerc, 7044968 Canada inc., Imagerie Médicale Westmount Square inc., Le groupe spécialiste ENT, S.E.N.C., Institut de l'oeil de Montréal inc., Marie-Michelle Cayer, Placements Optibui inc., Girair Basmadjian, Jacques Bellefeuille, Gestion Plexo inc., Élisabeth Gariépy M.D. inc., Luc Leclair, Ophtalmologie Lanaudière-Sud S.E.N.C., Christian Perreault, Martine Jean, RRX médical inc., Étienne Gauvin, Dre Joëlle Baril inc., April Wootten, Steeve Létourneau M.D. inc., 9084-7757 Québec inc., Centre oculaire de Québec inc., Shawn Cohen, Pijoco inc., Contact Optico inc., Centre de psychiatrie Sherbrooke inc., Francine Cardinal, Antranik Benohanian, Institut de l'oeil des Laurentides inc., Yvon Benoit, La clinique de santé visuelle de Montréal, La clinique d'ophtalmologie du Haut Richelieu inc., Clinique de l'alternative inc., GMF Centre médical du parc, 9189-2984 Québec inc., Pierre Blondeau, F. Ross M.D. inc., Pierre Turcotte M.D. inc., Zieuté inc., Radiologie Varad S.E.N.C.R.L., Luc Comtois, 2645-8224 Québec inc., Institut de chirurgie spécialisée de Montréal inc., Clinique de radiologie de Granby inc., 100 % Vision inc., Alfred Balbul, Clinique d'ophtalmologie Ferremi Bouleau inc., Jean-Junior Normandin, Centre de santé intégrale et de recherche clinique à Cookshire inc., FYI services et produits Québec inc., Centre de recherche et d'enseignement d'échoendoscopie de Montréal inc., Centre de gastro-entérologie (Montréal, West Island) inc., Béatrice Wang, François Roberge, ophtalmologue inc., Clinique de l'oeil Rockland inc., Joël Claveau, Michel Gravel, Clinique ophtalmologique Daniel Yu inc., Alan Coffey, Renée Carignan, Dan Bergeron, MD Eyecare inc., Beauce Optique inc., John Chen, Christa Staudenmaier, Service d'urologie S.E.N.C.R.L., 1843-1353 Québec inc., Gestion C.D.Q.M. inc., Stéphane Pierre Morin, Marian Zaharia, Endovision Plus inc., Jacques Samson, Dr. F. Cardinal inc., Radiologistes universitaires de Montréal S.E.N.C.R.L., André Quirion M.D. inc., Loukia Mitsos, Dimitrios Kyritsis, Clinique d'optométrie Bellevue inc., Clinique d'ophtalmologie Bellevue Laval, Philippe Lafaille, D.S. et J.C. Chapleau O.O.D. inc., La vue capitale inc., Bénédicte Morisse, Hélène Maltais, Lakeshore ophtalmologie, 9204-9204 Québec inc., Centre médical Fontainebleau inc. et Clinique d'ophtalmologie COI Laval
 (Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel, déposée par le procureur général du Québec, de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéros 500-09-028336-196, 500-09-028337-194 et 500-09-028338-192, 2021 QCCA 653, daté du 23 avril 2021, est rejetée avec dépens.

La requête en prorogation du délai pour signification de la demande d'autorisation d'appel, déposée par Groupe Vision New Look inc., est accordée.

La demande d'autorisation d'appel, déposée par Groupe Vision New Look inc., de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéros 500-09-028336-196, 500-09-028337-194 et 500-09-028338-192, 2021 QCCA 653, daté du 23 avril 2021, est rejetée avec dépens.

Procédure civile — Exception déclinatoire — Compétence des tribunaux de droit commun — Action collective en remboursement de frais accessoires facturés par des professionnels de la santé — Une personne assurée peut-elle contourner le processus administratif obligatoire prévu à la *Loi sur l'assurance maladie*, RLRQ c. A-29, et la compétence exclusive du Tribunal administratif du Québec pour faire une demande de remboursement fondée sur l'interdiction de frais accessoires et ainsi créer un régime parallèle de demande de remboursement auprès des tribunaux judiciaires fondé sur la responsabilité civile? — Est-ce que les tribunaux inférieurs ont erré en concluant que la Cour supérieure avait compétence pour entendre la demande? — *Loi sur l'assurance maladie*, RLRQ c. A-29, art. 14, 22.0.1 et 54 — *Loi sur la justice administrative*, RLRQ, c. J-3, art. 14.

L'intimé, Monsieur Philippe Léveillé a obtenu le statut de représentant aux fins d'exercer une action collective pour le compte d'un groupe décrit comme « toutes les personnes [ayant] déboursé une somme d'argent suite à une facturation au-delà du prix coûtant, pour les frais de médicaments ou d'agents anesthésiques accessoires à un service assuré prodigué par un médecin, un optométriste ou une clinique privée qui a été rémunéré par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) » pour une période de six années allant de mai 2011 à janvier 2017 (jugement d'autorisation de l'action collective [2017 QCCS 3762](#), confirmé par la Cour d'appel du Québec [2018 QCCA 819](#)). M. Léveillé réclame aux professions médicales visées par son action collective le remboursement des frais accessoires facturés qui excèdent le coût réel des médicaments et agents anesthésiques qui ont été fournis dans le cours des services assurés par la RAMQ par le biais de la *Loi sur l'assurance maladie*, RLRQ c A-29 (LAM).

Comme suite à l'autorisation de l'action collective, le procureur général du Québec (PGQ), demandeur à la première demande d'autorisation et intervenant à la seconde, et la RAMQ, intervenante, ont présenté des demandes en exception déclinatoire invoquant l'art. 14 de la *Loi sur la justice administrative*, RLRQ, c. J-3 (LJA) et les art. 14 et 22.0.1 de la LAM afin de contester la compétence de la Cour supérieure. Ils affirment que l'action collective relèverait plutôt de la compétence exclusive de la RAMQ et du Tribunal administratif du Québec (TAQ). Le Groupe Vision New Look inc., demanderesse à la seconde demande d'autorisation et intervenante à la première, a notamment déposé une demande en exception déclinatoire. La Cour supérieure a rejeté toutes les demandes en exception déclinatoire. La Cour d'appel a rejeté l'appel du PGQ et de Groupe vision New Look et elle a accueilli l'appel de la RAMQ.

Le 23 avril 2019
Cour supérieure du Québec
(Le juge Kalichman)
[2019 QCCS 1482](#)

Demandes en exception déclinatoire *ratione materiae* du PGQ, du Groupe Vision New Look inc. et de la Régie de l'assurance maladie du Québec rejetées.

Le 23 avril 2021
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Mainville, Healy Patrick,
Sansfaçon)
[2021 QCCA 653](#)

Appels du PGQ et du Groupe Vision New Look inc. — rejetés.
Appel de la Régie de l'assurance maladie du Québec — accueilli.

Le 21 juin 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par le PGQ.

Le 22 juin 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par Groupe Vision New Look inc.

39776 Nelson Tayongtong v. Her Majesty the Queen
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C67022, 2021 ONCA 281, dated May 3, 2021 is dismissed.

Jamal J. took no part in the judgment.

Criminal law — Evidence — In-court utterances — Protected statements — Accused appears in court during pre-trial case management proceedings and utters admissions of guilt — Utterances not accepted as guilty pleas — Whether in-court statements should be excluded at trial — Whether in-court inculpatory statement must be the product of an operating mind before it can be admitted at trial — Whether a statement made during an in-court fitness inquiry is a protected statement that is inadmissible pursuant to s. 672.21 of the *Criminal Code*?

Mr. Tayongtong was charged with first degree murder. While in court awaiting case management proceedings, he interrupted proceedings in another case and uttered several inculpatory statements including admissions of guilt. An order was issued to assess his fitness to stand trial. Once Mr. Tayongtong was found fit, the trial proceeded, and Mr. Tayongtong pled not guilty. The trial judge ruled the Crown could enter the statements of guilt into evidence. A jury convicted Mr. Tayongtong of second degree murder. The Court of Appeal dismissed an appeal.

July 4, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Ricchetti J.)
[2017 ONSC 4154](#)

Accused's utterances in court during pre-trial proceedings ruled admissible

October 18, 2017
Ontario Superior Court of Justice
(Ricchetti J.)(Unreported)

Conviction by a jury of second degree murder

May 3, 2021
Court of Appeal for Ontario
(Watt, Benotto and Jamal JJ.A.)
[2021 ONCA 281](#); C67022

Appeal dismissed

August 3, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39776 Nelson Tayongtong c. Sa Majesté la Reine
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C67022, 2021 ONCA 281, daté du 3 mai 2021, est rejetée.

Le juge Jamal n'a pas participé au jugement.

Droit criminel — Preuve — Déclarations faites à la cour — Déclarations protégées — Accusé comparissant à la cour pendant une procédure préliminaire de gestion de l'instance et faisant des aveux de culpabilité — Déclarations non acceptées en tant que plaidoyer de culpabilité — Les déclarations faites en cour devraient-elles être exclues au lors du procès? — Une déclaration inculpatoire faite à la cour doit-elle être le produit d'un esprit fonctionnel avant qu'elle ne puisse être admise lors du procès? — Une déclaration faite pendant une enquête d'aptitude est-elle une déclaration protégée qui est inadmissible au titre de l'art. 672.21 du *Code criminel*?

M. Tayongtong a été inculpé de meurtre au premier degré. Alors qu'il était à la cour dans l'attente d'une procédure de gestion de l'instance, il a interrompu la procédure dans une autre affaire et a fait plusieurs déclarations inculpatrices, y compris des aveux de culpabilité. Une ordonnance a été rendue afin d'évaluer son aptitude à subir un procès. Une fois que M. Tayongtong a été déclaré apte, le procès a continué et M. Tayongtong a plaidé non coupable. Le juge du procès a décidé que la Couronne pouvait déposer les déclarations de culpabilité en guise de preuve. Un jury a déclaré M. Tayongtong coupable de meurtre au deuxième degré. La Cour d'appel a rejeté un appel.

4 juillet 2017 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Ricchetti) 2017 ONSC 4154	Déclarations de l'accusé faites à la cour pendant une procédure préliminaire de gestion de l'instance jugées admissibles
18 octobre 2017 Cour supérieure de justice de l'Ontario (juge Ricchetti) (non-publiée)	Déclaration de culpabilité de meurtre au deuxième degré par un jury
3 mai 2021 Cour d'appel de l'Ontario (juges Watt, Benotto et Jamal) 2021 ONCA 281 ; C67022	Appel rejeté
3 août 2021 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

39839 **Mark Rodney Klassen and Olive Cynthia Klassen v. Her Majesty the Queen in Right of the Province of British Columbia (Minister of Public Safety and Solicitor General) and Lane Tobin**
(B.C.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA46984, 2021 BCCA 294, dated July 29, 2021 is dismissed with costs

Civil procedure — Abuse of process — Issue estoppel — Whether there was mutuality of parties in this case for the purposes of the application of the common law doctrine of issue estoppel — Whether the test for discretion relating to the common law doctrines of issue estoppel and abuse of process were properly applied in this case — Where rights under the *Canadian Charter of Rights and Freedoms* have been found to have been breached in a criminal trial, does a requirement to re-litigate the existence of those *Charter* breaches place an undue burden on members of the public seeking accountability of police and government?

The applicants, Mark and Olive Klassen, were acquitted of assaulting a police officer — the respondent Constable Lane Tobin — in criminal proceedings. The applicants then sued the respondents, the police officer and the province of British Columbia, seeking damages for torts occurring during their unlawful arrest. In their response to the civil claim, the respondents asserted various facts that were rejected by the criminal proceedings trial judge, including that Constable Tobin was justified in arresting the applicants.

The applicants therefore applied to have certain paragraphs of the response struck from the record, on the basis of the doctrine of issue estoppel and abuse of process. They submitted that the lawfulness of the arrest had already been determined and ought not to be re-litigated. The chambers judge dismissed the applicants' application to strike. The Court of Appeal unanimously dismissed the applicants' appeal from that decision.

August 6, 2020
Supreme Court of British Columbia
(Marchand J.)
[2020 BCSC 1149](#)

Application to strike paragraphs of response to civil claim — dismissed

July 29, 2021
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Frankel, Griffin and Grauer JJ.A.)
[2021 BCCA 294](#)

Appeal — dismissed

September 20, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39839 Mark Rodney Klassen et Olive Cynthia Klassen c. Sa Majesté la Reine du chef de la province de la Colombie-Britannique (Ministre de la Sécurité publique et solliciteur général) et Lane Tobin (C.-B.) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA46984, 2021 BCCA 294, daté du 29 juillet 2021, est rejetée avec dépens.

Procédure civile — Abus de procédure — Préclusion découlant d'une question déjà tranchée — En l'espèce, y avait-il réciprocité aux fins de l'application de la doctrine de common law de la préclusion découlant d'une question déjà tranchée? — Le critère du pouvoir discrétionnaire relatif aux doctrines de la common law de la préclusion découlant d'une question déjà tranchée et de l'abus de procédure a-t-il été adéquatement appliqué en l'espèce? — Lorsqu'il a été décidé que les droits garantis par la *Charte canadienne des droits et libertés* ont été violés dans le cadre d'une instance criminelle, l'exigence de statuer à nouveau sur l'existence de ces violations de la *Charte* fait-elle peser un fardeau excessif sur les membres du public qui sollicitent la responsabilité de la police et du gouvernement?

Les demandeurs, Mark et Olive Klassen, ont été acquittés d'agression envers un agent de police — le défendeur, l'agent de la paix Lane Tobin — dans le cadre de l'instance criminelle. Les demandeurs ont alors intenté des poursuites contre les défendeurs, l'agent de police et la province de la Colombie-Britannique, demandant des dommages-intérêts pour les préjudices subis pendant l'arrestation illégale. Dans leur réponse à la réclamation civile, les défendeurs ont fait valoir plusieurs faits qui ont été rejetés par le juge du procès dans l'instance criminelle, notamment le fait que l'agent de la paix Tobin avait arrêté les demandeurs à juste titre.

Les demandeurs ont donc présenté une demande afin que certains paragraphes de la réponse soient radiés du dossier, sur le fondement de la doctrine de la préclusion découlant d'une question déjà traitée et de l'abus de procédure. Ils ont soutenu que le caractère illégal de l'arrestation avait déjà été tranché et ne devait pas être soumis à nouveau aux tribunaux. Le juge en cabinet a rejeté la demande des demandeurs en vue de la radiation. La Cour d'appel a rejeté à l'unanimité l'appel interjeté par les demandeurs à l'encontre de cette décision.

6 août 2020
 Cour suprême de la Colombie-Britannique
 (juge Marchand)
[2020 BCSC 1149](#)

Demande en vue de radier des paragraphes de la réponse
 à une réclamation civile — rejetée

29 juillet 2021
 Cour d'appel de la Colombie-Britannique
 (Vancouver)
 (juges Frankel, Griffin et Grauer)
[2021 BCCA 294](#)

Appel — rejeté

20 septembre 2021
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

39696 **Lucie Anne Marie Ritchie (formerly Brunet), Rahul Joshi and Erin Leslie v. Castlepoint Greybrook Sterling Inc.**
 (Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C68446, 2021 ONCA 214, April 7, 2021 is dismissed with costs.

Contracts — Breach of terms — Exclusion of liability clause — Summary judgments — Land developer terminating pre-construction agreements of purchase and sale with purchasers — Purchasers suing land developer for damages for breach of contract — Land developer seeking summary judgment dismissing action based on clause excluding liability for damages resulting from termination — Summary judgment granted — Whether a party can derogate from or contract out of their obligation of good faith performance — Whether proper interpretation of contractual addendum required by regulation precludes derogation from or contracting out of good faith performance obligation contained therein — Whether an exculpatory clause can be interpreted to shield a party from its obligation of good faith performance absent express words to that effect.

The respondent, Castlepoint Greybrook Sterling Inc., is a land developer who pre-sold units in a residential condominium building it planned to develop. Between 2015 and 2016, various purchasers, including the applicants, entered into pre-construction agreements of purchase and sale with the developer. The developer did not begin construction. Instead, in late 2017, it terminated the agreements and returned the purchasers' deposits with interest. The applicants sued the developer for damages for breach of contract. The developer brought a motion for summary judgment to dismiss the action, relying on an exculpatory clause in the agreement.

The Superior Court concluded that the exculpatory clause applied even where the developer breached the clauses incorporated into the agreement pursuant to regulation (the "Tarion Addendum clauses"). It further concluded that there was no public policy reason that would override the exculpatory clause. As the developer had a complete defence to the claim for damages, the Superior Court dismissed the applicants' claim. The Court of Appeal dismissed the applicants' appeal. It agreed that the Tarion Addendum clauses, which imposed certain good faith obligations on the developer, did not alter the plain meaning of the exculpatory clause. It added that the exculpatory clause was not inconsistent with the letter of the Tarion Addendum clauses, or with the policy underlying those provisions.

June 26, 2020
 Ontario Superior Court of Justice
 (Perell J.)
[2020 ONSC 3840](#)

Respondent's summary judgment motion granted and
 applicants' action dismissed.

April 7, 2021
 Court of Appeal for Ontario
 (Doherty, Rouleau, and Miller JJ.A.)
[2021 ONCA 214](#) (Docket C68446)

Appeal dismissed.

June 4, 2021
 Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

39696 Lucie Anne Marie Ritchie (anciennement Brunet), Rahul Joshi et Erin Leslie c. Castlepoint Greybrook Sterling Inc.
 (Ont.) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C68446, 2021 ONCA 214, daté du 7 avril 2021, est rejetée avec dépens.

Contrats — Inexécution — Clause de non-responsabilité — Jugements sommaires — Entreprise de promotion immobilière mettant fin aux promesses d'achat et de vente avec les acheteurs préalablement à la construction — Acheteurs intentant des poursuites en dommages-intérêts contre l'entreprise promotion immobilière pour inexécution du contrat — Entreprise de promotion immobilière sollicitant un jugement sommaire qui rejette l'action au motif de l'existence d'une clause de non-responsabilité en cas de résiliation — Jugement sommaire accordé — Une partie peut-elle déroger au contrat ou se soustraire à son obligation d'exécution de bonne foi? — La bonne interprétation d'un addenda contractuel requis par règlement interdit-elle de déroger ou de se soustraire à l'obligation d'exécution de bonne foi qui y est contenue? — Une clause d'exonération peut-elle être interprétée de telle sorte qu'elle empêche une partie d'exécuter son obligation de bonne foi en l'absence de libellé express à cet égard?

La défenderesse, Castlepoint Greybrook Sterling Inc., est une entreprise de promotion immobilière qui a vendu à l'avance des appartements dans un immeuble résidentiel en copropriété qu'elle avait le projet de construire. Entre 2015 et 2016, plusieurs acheteurs, y compris les demandeurs, ont conclu des promesses d'achat et de vente avec l'entreprise. L'entreprise n'a pas commencé la construction. Au contraire, plus tard en 2017, elle a résilié les promesses et remboursé, avec intérêts, aux acheteurs les montants que ceux-ci avaient déposés. Les demandeurs ont poursuivi l'entreprise en vue d'obtenir des dommages-intérêts pour inexécution du contrat. L'entreprise a présenté une requête en vue d'un jugement sommaire afin de rejeter l'action, se fondant sur une clause de non-responsabilité contenue dans les promesses.

La Cour supérieure a conclu que la clause de non-responsabilité s'appliquait, même si l'entreprise avait contrevenu aux clauses intégrées dans la promesse, en application du Règlement (les « clauses Addenda de Tarion »). Cette cour a en outre conclu qu'il n'y avait pas de motif de politique publique qui permettrait d'écarter la clause de non-responsabilité. Comme l'entreprise avait présenté une défense complète contre la demande en dommages-intérêts, la Cour supérieure a rejeté la demande présentée par les demandeurs. La Cour d'appel a rejeté l'appel des demandeurs. Elle était d'accord que les clauses addenda de Tarion, qui imposaient certaines obligations de bonne foi à l'entreprise, ne modifiaient pas le sens courant de la clause de non-responsabilité. Elle a ajouté que la clause de non-responsabilité n'était ni incompatible avec le libellé des clauses addenda de Tarion ni avec la politique sous-jacente à ces modalités.

Le 26 juin 2020
 Cour supérieure de justice de l'Ontario
 (juge Perell)
[2020 ONSC 3840](#)

Requête de la défenderesse en vue du jugement sommaire accueillie et action des demandeurs rejetée.

7 avril 2021
 Cour d'appel de l'Ontario
 (juges Doherty, Rouleau et Miller)
[2021 ONCA 214](#) (Dossier C68446)

Appel rejeté.

4 juin 2021
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

39742 **Allan J. Harris v. Her Majesty the Queen**
 (F.C.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The motion for an extension of time to serve and file the reply is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-175-19, 2020 FCA 124, dated July 21, 2020 is dismissed with costs.

Civil procedure — Pleadings — Statement of Claim — Motion to strike — Motion by Crown to strike applicant's action challenging constitutional validity of legislation dismissed by Federal Court — Federal Court of Appeal setting aside decision of Federal Court — Whether Crown failed to give workable solution — Whether Federal Court of Appeal overlooked discrimination of high dose patients versus low dose patients as well as narcotic medications versus cannabis — Whether Crown failed to give notice of constitutional question — Whether facts before trier of fact were sufficient to show violations — Whether Federal Court was correct to follow *Garber v. Canada (Attorney General)*, 2015 BCCA 385.

The applicant, Mr. Harris, filed an amended statement of claim in Federal Court challenging the constitutionality of certain provisions in the *Cannabis Regulations*, SOR/2018-144, relating to medical cannabis. He argued that those provisions violated the rights, under ss. 7 and 15 of the *Canadian Charter of rights and Freedoms*, of individuals with large prescriptions for medical cannabis. He also sought a personal exemption from the provisions, pending a final decision on their constitutionality. The respondent Crown moved to strike the applicant's claim without leave to amend, and opposed his motion for interlocutory relief.

The Federal Court dismissed the Crown's motion, allowed the applicant's claim to proceed, and granted him the interim relief requested. A unanimous panel of the Federal Court of Appeal allowed the Crown's appeal, set aside the decision of the Federal Court and struck the applicant's claim without leave to amend, as it was of the view that the facts pleaded in the claim were insufficient to establish a reasonable cause of action.

May 7, 2019
 Federal Court
 (Brown J.)
[2019 FC 553](#)

Crown's motion to strike dismissed. Applicant's motion for interlocutory relief granted

July 21, 2020
 Federal Court of Appeal
 (Pelletier, Gauthier and Woods JJ.A.)
[2020 FCA 124](#)
 A-175-19

Crown's appeal allowed; decision of Federal Court set aside.
 Applicant's claim struck in its entirety without leave to amend.
 Applicant's motion for interlocutory relief dismissed

March 10, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed, together with motion for extension of time to serve and file it

September 14, 2021
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time to serve and file reply, filed by applicant

39742 Allan J. Harris c. Sa Majesté la Reine
(C.F.) (Civile) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réplique est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-175-19, 2020 CAF 124, daté du 21 juillet 2020, est rejetée avec dépens.

Procédure civile — Actes de procédure — Déclaration — Requête en radiation — Requête de la Couronne en vue de la radiation de l'action par laquelle le demandeur conteste la validité constitutionnelle des dispositions législatives rejetée par la Cour fédérale — Cour d'appel fédérale annulant la décision de la Cour fédérale — La Couronne a-t-elle omis de proposer des solutions de rechange? — La Cour d'appel fédérale a écarté l'argument de la discrimination à l'égard des patients utilisateurs de fortes doses comparativement aux utilisateurs de faibles doses ainsi qu'à l'égard des utilisateurs de narcotiques comparativement aux utilisateurs de cannabis — La Couronne a-t-elle omis de donner un avis de question constitutionnelle? — Les faits dont disposait le juge des faits étaient-ils suffisants pour établir les violations? — La Cour fédérale a-t-elle correctement suivi l'arrêt *Garber c. Canada (Attorney General)*, 2015 BCCA 385?

Le demandeur, M. Harris, a déposé une déclaration modifiée à la Cour fédérale dans laquelle il conteste la constitutionnalité de certaines dispositions du *Règlement sur le cannabis*, DORS/2018-144 qui portent sur le cannabis thérapeutique. Il alléguait que les dispositions en question portent atteinte aux droits que les articles 7 et 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés* garantissent aux personnes à qui de grandes quantités de cannabis thérapeutique sont prescrites. Il demandait également que lui soit accordée une exemption personnelle, jusqu'à ce qu'une décision définitive soit rendue sur leur constitutionnalité. La défenderesse, la Couronne, a présenté une requête demandant la radiation de la déclaration du demandeur, sans autorisation de la modifier, et elle s'est opposée à la requête en vue d'obtenir une mesure de réparation provisoire.

La Cour fédérale a rejeté la requête de la Couronne, a autorisé que la déclaration du demandeur se poursuive et lui a accordé la mesure provisoire qu'il demandait. Une formation unanime de la Cour d'appel fédérale a accueilli l'appel interjeté par la Couronne, a annulé la décision de la Cour fédérale et a radié la déclaration du demandeur, sans autorisation de la modifier, car elle était d'avis que les faits plaidés dans la déclaration n'étaient pas suffisants pour établir une cause d'action raisonnable.

7 mai 2019
Cour fédérale
(juge Brown)
[2019 CF 553](#)

Requête de la Couronne en vue de la radiation rejetée.
Requête du demandeur en vue d'obtenir une mesure provisoire accueillie

21 juillet 2020
Cour d'appel fédérale
(juges Pelletier, Gauthier et Woods)
[2020 CAF 124](#)
A-175-19

Appel de la Couronne accueilli; décision de la Cour fédérale annulée.
Action du demandeur entièrement radiée, sans autorisation de la modifier.
Requête du demandeur en vue d'une mesure de réparation provisoire rejetée

10 mars 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée ainsi qu'une requête en vue de la prorogation du délai pour la signifier et la déposer

14 septembre 2021
Cour suprême du Canada

Requête déposée par le demandeur en vue de la prorogation du délai pour signifier et déposer une réponse

39755 Danby Products Limited v. President of the Canada Border Services Agency
(F.C.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Federal Court of Appeal, Number A-2-20, 2021 FCA 82, dated April 23, 2021 is dismissed with costs.

Legislation — Interpretation — Whether Federal Court of Appeal's introduction of a presumption in favour of ordinary meaning when interpreting undefined term in *Customs Tariff* is a marked departure from applicable law and jurisprudence — What is the proper approach to interpreting undefined terms in the *Customs Tariff* — Whether decision sets up a conflict among a common law presumption to statutory interpretation, the Harmonized System under the *Customs Tariff* and a rule providing for international terms to take precedence — Whether result below jeopardizes Canada's ability to meet its obligations under *International Convention on the Harmonized Commodity Description and Coding System*?

An importer disputed the Canada Border Services Agency's classification of wine coolers under the *Customs Tariff*. The importer appealed to the Canadian International Trade Tribunal; Danby Products Limited intervened. The Canadian International Trade Tribunal affirmed the classifications of the goods as "refrigerators, household type and compression-type" and "other refrigerators, household type". The Federal Court of Appeal dismissed an appeal by Danby.

May 14, 2020
Canadian International Trade Tribunal
(S. Fréchette, Member)
[2019 CanLII 129803](#)

Appeal from classification of imported goods by Canada Border Services Agency dismissed

May 6, 2021
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Watson, Pentelchuck, Feehan JJ.A.)
[2021 FCA 82](#); A-2-20

Appeal by Danby dismissed

July 30, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by Danby

39755 Danby Products Limited c. Président de l'Agence des services frontaliers du Canada
(C.F.) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel fédérale, numéro A-2-20, 2021 FCA 82, daté du 23 avril 2021, est rejetée avec dépens.

Législation — Interprétation — L'introduction de la Cour d'appel fédérale d'une présomption en faveur du sens ordinaire dans l'interprétation de termes non définis dans le *Tarif des douanes* constitue-t-elle un écart marqué du droit applicable et de la jurisprudence? — Quelle est la bonne approche pour interpréter les termes non définis dans le *Tarif des douanes*? — La décision établit-elle un conflit entre la présomption de common law quant à l'interprétation législative, le système harmonisé du *Tarif des douanes* et une règle établissant la préséance des termes internationaux? — L'issue des décisions des juridictions inférieures est-elle contraire à l'aptitude du Canada de répondre à ses obligations au titre de la *Convention internationale sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises*?

Un importateur contestait la classification faite par l'Agence des services frontaliers du Canada de refroidisseurs à vin, au titre du *Tarif des douanes*. L'importateur a interjeté appel auprès du Tribunal canadien du commerce extérieur; Danby Products Limited est intervenue. Le Tribunal canadien du commerce extérieur a confirmé les classifications des marchandises comme « réfrigérateurs de type ménager à compression » et comme d'« autres réfrigérateurs de type ménager ». La Cour d'appel fédérale a rejeté l'appel interjeté par Danby.

14 mai 2020
Tribunal canadien du commerce extérieur
(Membre président S. Fréchette)
[2019 CanLII 129803](#)

Appel de la classification de marchandises importées par l'Agence des services frontaliers du Canada rejeté

6 mai 2021
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(juges Watson, Pentelchuck, Feehan)
[2021 CAF 82](#); A-2-20

Appel de Danby rejeté

30 juillet 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel de Danby déposée

39763 **Shawn Beaver v. Law Society of Alberta**
(Alta.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 2003-0113-AC, 2021 ABCA 163, dated May 6, 2021 is dismissed with costs.

Martin J. took no part in the judgment.

Civil procedure — Contempt of court — Injunction — Whether an injunction can expire upon a material change in the underlying circumstances or must an injunction in every case be vacated by further order of the court?

The Law Society of Alberta suspended Mr. Beaver's membership and Mr. Beaver signed an undertaking not to conduct legal work. The Law Society considered him to be in breach of the undertaking, and it applied for an injunction. The injunction was granted. The Court of Appeal dismissed an appeal.

Later, after Mr. Beaver was disbarred, the Law Society again considered Mr. Beaver to be practicing law. It applied to have him found in contempt of the earlier injunction. A chambers judge found Mr. Beaver to be in civil contempt. The Court of Appeal dismissed an appeal.

February 4, 2016 Court of Queen's Bench of Alberta (Rooke A.C.J.) 2016 ABQB 250	Injunction granted
September 7, 2016 Court of Appeal of Alberta (Edmonton) (Fraser C.J., Watson and Martin JJ.A.) 2016 ABCA 290 ; 1603-0051-AC	Appeal dismissed
September 11, 2018 Court of Queen's Bench of Alberta (Rooke A.C.J.)(Unreported)	Application for declaration injunction no longer of force and effect dismissed
May 14, 2020 Court of Queen's Bench of Alberta (Rooke A.C.J.) 2020 ABQB 321	Judgment rendered finding civil contempt for breach of injunction
May 6, 2021 Court of Appeal of Alberta (Edmonton) (Watson, Pentelchuck, Feehan JJ.A.) 2021 ABCA 163 ; 2003-0113-AC	Appeal dismissed
July 30, 2021 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

39763 Shawn Beaver c. Law Society of Alberta
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 2003-0113-AC, 2021 ABCA 163, daté du 6 mai 2021, est rejetée avec dépens.

La juge Martin n'a pas participé au jugement.

Procédure civile — Outrage au tribunal — Injonction — Une injonction peut-elle expirer en cas de changement important dans les circonstances sous-jacentes ou l'injonction doit-elle dans chaque cas être annulée par une nouvelle ordonnance du tribunal?

La Law Society of Alberta a suspendu l'adhésion de M. Beaver et celui-ci a signé un engagement selon lequel il ne fournirait pas de services juridiques. La Law Society a estimé que M. Beaver avait contrevenu à son engagement et a demandé une injonction. L'injonction a été accordée. La Cour d'appel a rejeté un appel.

Plus tard, après que M. Beaver eut été radié, la Law Society a encore une fois estimé que M. Beaver pratiquait le droit. Elle a présenté une demande afin de déclarer qu'il avait commis un outrage à l'injonction antérieure. Un juge en cabinet a conclu que M. Beaver avait commis un outrage civil. La Cour d'appel a rejeté un appel.

4 février 2016 Cour du banc de la Reine de l'Alberta (juge en chef adjoint Rooke) 2016 ABQB 250	Injonction accordée
7 septembre 2016 Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton) (juge en chef Fraser, juges Watson et Martin) 2016 ABCA 290 ; 1603-0051-AC	Appel rejeté
11 septembre 2018 Cour du banc de la Reine de l'Alberta (juge en chef adjoint Rooke) (non-publiée)	Demande en vue de déclarer l'injonction invalide rejetée
14 mai 2020 Cour du banc de la Reine de l'Alberta (juge en chef adjoint Rooke) 2020 ABQB 321	Jugement rendu concluant à l'outrage civil pour violation de l'injonction
6 mai 2021 Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton) (juges Watson, Pentelchuck, Feehan) 2021 ABCA 163 ; 2003-0113-AC	Appel rejeté
30 juillet 2021 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

39813 J.D. v. G.P.
(Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-029225-208, 2021 QCCA 916, dated June 3, 2021, is dismissed.

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Family law — Custody — Best interests — Parents' residences in different cities — Wishes of oldest child — Mandate of lawyer representing minor — Extent to which lawyer can present their personal opinion to court on behalf of child — Where no evidence is adduced to establish child's interests, wishes or opinions, whether court can rely on one sibling's interests, wishes and opinions to determine what is in best interests of all siblings, without knowing opinions and wishes of some of them.

A few years after they stopped living together, the parties, parents of three children aged 11, 7 and 5, went to court over custody of the children. The applicant was then living in a city different from that of the family residence, where the children and the respondent remained.

The Superior Court awarded the respondent custody of the children and granted the applicant certain access rights, finding that it was in the children's best interests not to have to go through a major disruption by changing schools. The court was also of the view that the report by counsel for the 11-year-old child was key and that, as a result, it could not ignore the wishes expressed by that child, which were in line with continuity in terms of custody for the father during the school period. The Court of Appeal did not intervene on the issue of custody of the children, as it was of the opinion that no palpable and overriding error had been shown.

November 9, 2020
Quebec Superior Court
(Labelle J.)
[2020 QCCS 3479](#)

Custody of children awarded to G.P., with access rights for J.D.

June 3, 2021
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Hamilton, Sansfaçon and Bachand JJ.A.)
[2021 QCCA 916](#) (500-09-029225-208)

Appeal allowed for sole purpose of replacing one subparagraph in Superior Court's decision and adding one to it

September 1, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

39813 **J.D. c. G.P.**
(Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-029225-208, 2021 QCCA 916, daté du 3 juin 2021, est rejetée.

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit de la famille — Garde — Intérêt supérieur — Résidences des parents dans des villes distinctes — Désir de l'enfant aîné — Quel est le mandat d'un avocat représentant un mineur? — Dans quelle mesure un avocat peut-il présenter son opinion personnelle au tribunal au nom de l'enfant? — Lorsqu'aucune preuve n'est présentée pour démontrer les intérêts, les souhaits ou les opinions d'un enfant, le tribunal peut-il se fier aux intérêts, aux souhaits et aux opinions d'un enfant d'une fratrie afin de déterminer ce qui est dans l'intérêt supérieur de toute la fratrie, sans avoir connaissance des opinions et souhaits de certains d'entre eux?

Quelques années après la fin de leur vie commune, les parties, parents de trois enfants âgés de 11, 7 et 5 ans, soumettent la question de la garde des enfants au tribunal. La demanderesse habite alors dans une ville distincte de la résidence familiale, où sont demeurés les enfants et l'intimé.

La Cour supérieure confie à l'intimé la garde des enfants et accorde à la demanderesse certains droits d'accès, concluant qu'il est dans l'intérêt supérieur des enfants qu'ils n'aient pas à vivre une perturbation majeure liée au changement d'école. Le tribunal considère par ailleurs que le rapport du procureur de l'enfant âgé de 11 ans revêt un caractère majeur, et qu'il ne peut donc ignorer le souhait exprimé par l'enfant, qui s'inscrit dans une continuité en ce qui concerne la période scolaire qui serait sous la garde du père. La Cour d'appel n'intervient pas sur la question de la garde des enfants, d'avis qu'aucune erreur manifeste et déterminante n'a été démontrée.

Le 9 novembre 2020
Cour supérieure du Québec
(Le juge Labelle)
[2020 QCCS 3479](#)

Garde des enfants confiée à G.P., avec droits d'accès pour J.D.

Le 3 juin 2021
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Hamilton, Sansfaçon et Bachand)
[2021 QCCA 916](#) (500-09-029225-208)

Appel accueilli aux seules fins de remplacer un sous-paragraphe et d'en ajouter un à la décision de la Cour supérieure

Le 1 septembre 2021
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**Motions /
Requêtes**

JANUARY 17, 2022 / LE 17 JANVIER 2022

Motion for an extension of time

Requête en prorogation de délai

HER MAJESTY THE QUEEN v. TRENT WHITE
(N.L.) (39785)

CÔTÉ J.:

UPON APPLICATION by the respondent for an order extending the time to serve and file his factum and book of authorities to January 11, 2022.

AND THE MATERIAL FILED having been read;

AND NOTING the consent of the appellant;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion is granted.

Pursuant to Rule 71 (3) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the respondent is also granted permission to present oral arguments at the hearing of the appeal.

À LA SUITE DE LA DEMANDE de l'intimé en prorogation du délai pour signifier et déposer son mémoire et son recueil de sources au 11 janvier 2022.

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

ET COMPTE TENU du consentement de l'appelante;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête est accueillie.

En application du par. 71(3) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, l'intimé est également autorisé à présenter une plaidoirie orale lors de l'audition de l'appel.

**Notices of appeal filed since the last issue /
Avis d'appel déposés depuis la dernière parution**

January 4, 2022

Her Majesty the Queen

v. (39635)

Matthew James Johnston, et al. (B.C.)

(By Leave)

January 5, 2022

Corporation of the City of Greater Sudbury

v. (39754)

**Ministry of the Attorney General (Ministry of
Labour, Training and Skills Development) (Ont.)**

(By Leave)

January 7, 2022

Erhard Haniffa

v. (39803)

Her Majesty the Queen (Ont.)

(By Leave)

**Appeals heard since the last issue and disposition /
Appels entendus depuis la dernière parution et résultat**

JANUARY 18, 2022 / LE 18 JANVIER 2022

Society of Composers, Authors and Music Publishers of Canada, et al. v. Entertainment Software Association, et al. (F.C.) (Civil) (By Leave) ([39418](#))

Coram: Wagner C.J. and Moldaver, Karakatsanis, Côté, Brown, Rowe, Martin, Kasirer and Jamal JJ.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

JANUARY 19, 2022 / LE 19 JANVIER 2022

Peace River Hydro Partners, et al. v. Petrowest Corporation, et al. (B.C.) (Civil) (By Leave) ([39547](#))

Coram: Wagner C.J. and Moldaver, Karakatsanis, Côté, Brown, Rowe, Martin, Kasirer and Jamal JJ.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

- 2021 -

OCTOBER – OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	CC 4	5	6	7	8	9
10	H 11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24 / 31	25	26	27	28	29	30

NOVEMBER – NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	CC 1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	H 11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	CC 29	30				

DECEMBER – DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	H 27	H 28	29	30	31	

- 2022 -

JANUARY – JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	H 3	4	5	6	7	8
9	CC 10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 / 30	24 / 31	25	26	27	28	29

APRIL – AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	CC 11	12	13	14	H 15	16
17	H 18	19	20	21	OR 22	OR 23
OR 24	OR 25	26	27	28	29	30

JULY – JUILLET						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					H 1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24 / 31	25	26	27	28	29	30

FEBRUARY – FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	CC 7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28					

MAY – MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	2	3	4	5	6	7
8	CC 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	H 23	24	25	26	27	28
29	30	31				

AUGUST – AOÛT						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	H 1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

MARCH – MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	CC 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

JUNE – JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	CC 6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

SEPTEMBER – SEPTEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	H 5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	RH 26	RH 27	28	29	H 30	

Sitting of the Court /
Séance de la Cour

18 sitting weeks / semaines séances de la Cour

Rosh Hashanah / Nouvel An juif RH

Court conference /
Conférence de la Cour

88 sitting days / journées séances de la Cour

Yom Kippur / Yom Kippour YK

CC

9 Court conference days /
jours de conférence de la Cour

Holiday / Jour férié

H

2 holidays during sitting days /
jours fériés durant les séances